# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 52 No 36 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 9 DECEMBRE 1970 Prix: 10 ¢



Deux superbes trophées de chasse! La chasse à l'orignal était à peine ouverte depuis deux heures, qu'à 9 h du matin, le 30 novembre dernier, les frères Gilbert et Albert Sicotte de St-Boniface abattaient leur premier orignal. Une demi heure plus tard, c'était au second. Deux superbes mâles, pesant plus de 1,200 livres chacun. Le plus gros avait une ramure de 56 1/2 pouces de largeur tandis que l'autre en avait une de 48 pouces. Cet exploit qui fait rêver tous les chasseurs s'est produit à Bird Lake, au nord du Manitoba.




Un membre du Service de Police de St-Boniface, M. Lionel Lacroix, (deuxième à droite), se trouvait parmi les trente fonctionnaires fédéraux, provinciaux et municipaux qui ont terminé récemment avec succès deux semaines d'études intensives sur la planification des mesures d'urgence. Le cours, en langue française, sur l'organisation, la planification et les opérations de survie nationale s'est tenu au Collège de l'Organisation des mesures de guerre à Arnprior (Ont.), du 23 au 4 décembre. Les étudiants étaient venus du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick. On remarque ci-dessus, en plus de M. Lacroix, (de gauche à droite), MM. G. Amyotte, agent de liaison, Hull, Qué.; R. Fortier, coordonnateur de la planification économique, OMU du Canada, Ottawa; J.C. Claros, agent de recherche et d'analyse, Lucerne, Qué.; et L. Laflamme, agent de liaison, Rouyn, Qué.

**PRIERE DE NOTER**

Le journal ne paraîtra pas le 23 décembre. Les bureaux seront fermés du 23 au 27 décembre inclus. Le numéro suivant sera publié le 30 décembre.



Ci-dessus, le nouveau conseil de direction du Centre Culturel de St-Boniface qui a été élu pour un mandat de deux ans, dimanche dernier. (Voir compte rendu d'Irène Mahé en page 16). De gauche à droite, première rangée: MM. Clément Benjamin, Lucien Loiselle, président sortant de charge, Fernand Marion, Denis Collette. Deuxième rangée: Léo Rémillard, Antoine Gaborieau, Bernard Mulaire, Maurice Noël, Denis Chénier, Paul Rémillard et Claude Lavallée. Absente de la photo Mlle Carmelle Legal.



Le sport de la moto-neige vient d'envahir La Salle sur une grande échelle. M. Maurice Sherwood (deuxième à droite) vient d'ouvrir sur les bords de la petite rivière La Salle une piste pour moto-neige, avec restaurant, service de location de moto-neige, salle de danse, et le reste. M. Philippe Jubinville (à l'extrême gauche) présidant à l'ouverture officielle qui eut lieu samedi dernier.

° Interview sur la mission culturelle p. 3
° Nos lecteurs p. 4
° Libre opinion p. 6
° Mémoire de la Société Historique sur les cours d'histoire p. 5
° Les congrès de l'ACFC p. 7 et 11

# Un magasin où le client est servi comme s' il était le seul au monde

"Entrez dans notre Centre et vous pouvez être assuré que la valeur est là! Deuxièmement, le client n'a pas à se battre contre les foules, à subir la cacophonie de plusieurs instruments qui jouent en même temps. Le client est servi seul, sur rendez-vous. Enfin, et ceci est très important, notre maison voit elle-même à l'installation à domicile des appareils de stéréo les plus compliqués."

Voilà, en trois points, le message que M. Guy de Margerie a voulu transmettre en présentant aux visiteurs le nouveau "Centre de Stéréo" que les Entreprises de Margerie viennent d'ouvrir, au 308-265, avenue Portage, à Winnipeg.

"Comme vous savez, d'expliquer M. de Margerie, le marché est inondé d'appareils stéréophoniques. Mais le client est méfiant. Il y a tant de camelote sur le marché."

"Notre Centre commande auprès de tous les grands distributeurs mais avec l'entente que nous ne voulons pas de camelote ! Nous avons ainsi éliminé 50 pour cent des appareils qu'ils nous ont offerts. Ensuite, nous avons comparé point par point les appareils de qualité qui nous restaient et nous avons cherché à déterminer lesquels valent vraiment le prix qu'on demande. Ici encore, nous avons réduit la collection de 50 pour cent. Vous ne verrez pas, par exemple, beaucoup d'appareils Sony dans notre Centre. Pour le prix que Sony exige on peut trouver d'autres marques supérieures."

"Enfin, nous renvoyons tout appareil qui ne fonctionne pas bien. Nous ne vendons aucun appareil avant de lui avoir fait subir un test, afin d'être bien assurés que le transport ne l'a pas détraqué."

M. de Margerie affirme qu'il ne voit aucune logique à vendre un appareil qui n'a pas été vérifié au préalable.

Le président des Entreprises de Margerie, qui a déjà à son actif l'entreprise d'imprimerie et de photocopie "Copi-tou", tient à assurer à chacun de ses clients un service tout à fait personnel, obtenu sur rendez-vous, le soir, afin de permettre au mari et à la femme d'assister ensemble à la démonstration de divers appareils stéréophoniques avant de s'entendre sur le choix à faire. Le client peut se réserver une heure de démonstration exclusive, à l'abri de tout dérangement, en compagnie de techniciens experts en stéréophonie.

Une fois le marché conclus, le client a dix jours pour changer d'idée et obtenir une remise complète du paiement.

En outre, le "Centre de Stéréo" lui accorde 90 jours pour effectuer un échange contre un autre appareil de valeur égale ou supérieure au premier.

"Il ne s'agit pas là d'un truc de vente, de préciser M. de Margerie, mais bien d'une analyse véritable de ce que cherche chaque client, afin qu'il en ait vraiment pour son argent et puisse jouir d'un bon appareil stéréophonique."



## POWERVIEW

### Rallye de la SFM

La paroisse Notre-Dame-du-Laus, était représentée au Rallye de la SFM par sept adultes: les Rév. Soeurs Claire Tétreault, Dorothée Bouvier, Pauline Ménard et Imelda Hébert, Mmes Joseph Vincent, Raoul Papineau et Armand Désilets. Deux étudiantes représentaient l'école secondaire de Powerview. Toutes sont revenues enchantées de cette fin de semaine où elles ont pu donner leurs opinions et leurs suggestions et entendre celles des autres qui faisaient partie du groupe auquel elles participaient. Si elles ont trouvé des points défectueux, elles se sont promis de soumettre leurs plaintes à qui de droit.

### Délégué au Rallye

En fin de semaine du 14 novembre dernier j'assistais au Rallye de la SFM comme déléguée de Powerview. Le samedi et le dimanche je pris part aux discussions en groupes et aux différents colloques sur divers sujets. Les jeunes avaient le choix de participer aux discussions avec un groupe d'adultes ou avec d'autres jeunes.

Etant encore jeune j'ai préféré les discussions mixtes (jeunes et adultes). Il me semble qu'en discutant ainsi on apprend et on comprend plus facilement les problèmes, les questions qui se posent dans nos milieux. En discutant nous avons appris que la plupart des milieux avaient plus ou moins les mêmes problèmes concernant la religion, l'éducation, l'économie, la famille, les valeurs morales, etc.

Je crois que le Rallye a été un succès puisqu'il a permis à beaucoup de gens de comprendre et peut-être résoudre certains problèmes.

Gisèle Dupont
11e année



SAINT-BONIFACE

## FILLES D'ISABELLE

Notre soirée du temps des fêtes aura lieu le mercredi 16 décembre, commençant à 7 h 30 par un souper. Il y aura échange de petits cadeaux ($1,00) et un programme récréatif. On demande $1,00 par personne pour le souper. D'ici lundi prochain, on vous téléphonera et vous devrez nous dire définitivement si vous devez ou non assister au souper. Nous espérons vous y voir nombreuses.

Nous n'aurons peut-être pas l'occasion de publier d'autres chroniques d'ici le Nouvel An. La régente, les officières du cercle souhaitent à chacune de vous et aux membres de votre famille un Noël saint et béni, et une année qui apportera à toutes bonheur, santé et prospérité.

Veuillez noter que les réunions de janvier auront lieu le 6 et le 20 du mois. Faites-vous un devoir d'y assister. Au revoir, au 16 décembre.

B.D.

## Interview avec M. Laurent Desjardins

# La mission culturelle en France prépare la voie à une aide intense

La mission d'exploration et d'information dans les domaines de l'éducation et de la culture, que le gouvernement manitobain a effectuée en France au cours des deux dernières semaines, entraînerait d'ici peu une coopération intense de la France dans la diffusion de la langue et de la culture françaises au Manitoba.

C'est ce qu'a affirmé en substance M. Laurent Desjardins, adjoint parlementaire du premier ministre Schreyer pour les relations culturelles fédérales-provinciales au cours d'une interview qu'il a accordée à "La Liberté et le Patriote". M. Desjardins avait été chargé de la mission en France. Il était accompagné de MM. Gérard Backeland, secrétaire administratif du Secrétariat des relations culturelles fédérales-provinciales; Arthur Corriveau, responsable du département des langues modernes auprès du ministère de l'Education et de la Jeunesse; Robert Roy, coordonnateur de l'enseignement des langues dans la division scolaire no 1 de Winnipeg; Jean Giesiger, directeur adjoint des programmes de perfectionnement professionnel de la Manitoba Teacher's Society.

D'après un rapport préliminaire sur "les besoins du Manitoba" dans le domaine de la culture et de l'éducation, que la mission manitobaine a présenté aux autorités françaises en guise de "document de travail", la France a été invitée à assurer l'aide suivante:

1) des stages en France pour les professeurs de l'Ecole pédagogique en vue de perfectionnement dans l'enseignement du français comme langue première;

2) la formation académique de spécialistes manitobains francophones dans les sciences telles que chimie, mathématiques;

3) l'envoi de spécialistes français pour des domaines bien spécifiques tels que la diction, la linguistique ainsi que des personnes de ressource pouvant faire partie d'équipes de spécialistes franco-manitobains;

4) l'équivalence des diplômes, brevets ou certificats d'études;

5) des stages de perfectionnement, durant l'année scolaire, pour les enseignants franco-manitobains; ainsi que l'envoi de spécialistes en ce domaine qui pourront diriger dans la province des cours de perfectionnement;

6) de l'équipement audio-visuel (films, diapositives, programmes radiophoniques et de télévision) et de l'aide dans le domaine des manuels scolaires.

IL FAUT REPENSER NOTRE FORMULE DU CENTRE CULTUREL

En ce qui concerne le prochain Centre Culturel franco-manitobain, M. Desjardins est revenu de France convaincu qu'il faudra en repenser toute la formule. "Il faudra éviter, a-t-il dit, d'en faire tout simplement un toit pour quelques organisations culturelles. Mes visites des maisons de la culture et des centres socio-culturels de France ont complètement changé ma façon de voir les choses en ce domaine. Et j'aimerais en discuter le plus tôt possible avec le comité chargé de la construction du centre culturel à St-Boniface."

"Dans nos rencontres et nos visites des Centres culturels, d'ajouter M. Desjardins, on nous a répété partout que la chose la plus importante à installer dans un centre ou une maison de la culture, c'est tout d'abord une imprimerie afin de diffuser de l'information culturelle."

"En France, on accorde beaucoup d'importance à la diffusion de cette information dans le peuple. Là-bas, ils conçoivent leurs centres culturels d'une façon bien différentes de nous. Ils ne pensent pas tout d'abord à abriter des organisations intéressées dans des activités culturelles, comme nous le faisons ici."

"Je me demande si, pour éviter des erreurs, nous n'avons pas à emprunter certaines de leurs idées."

"Un point sur lequel on insiste beaucoup en France, avant de songer à établir une maison de la culture, c'est de découvrir tout d'abord ce que la population veut."

"On ne leur parachute pas un centre d'en haut. On est conscient que si l'on veut que le projet soit un succès, cela doit venir des gens. On ne part pas des locaux, mais des désirs des gens."

"D'où l'insistance en France sur l'animation culturelle en vue de susciter au milieu de la population un intérêt pour la culture. Il en résulte qu'avant de construire un édifice on cherche tout d'abord un directeur qui saura stimuler une créativité culturelle."

"L'édifice n'appartient pas à un groupe ou à une association, a expliqué M. Desjardins, mais à la population locale."

M. Desjardins s'est dit particulièrement impressionné par la formule employée pour le Centre de la Culture de la petite ville de Firmini, dans le sud de la France. Il croit même que les Franco-Manitobains auraient tout avantage à faire venir, avec l'aide de la France, le directeur du Centre de Firmini afin de recevoir de lui certaines suggestions qui pourraient être utilisées dans la promotion culturelle de notre population.

La mission manitobaine a même pris l'initiative d'inviter les autorités culturelles du gouvernement français à étudier la possibilité d'envoyer au Manitoba l'un ou l'autre de leurs spécialistes (plus spécifiquement un animateur et un administrateur dans le domaine des maisons de la culture). Leur visite pourrait aider le comité du Centre Culturel à trouver les solutions qui répondraient le mieux aux besoins de la population franco-manitobaine.

La mission manitobaine fut également invitée par M. Jean Jurgensen, ministre plénipotentiaire et directeur adjoint des affaires culturelles du ministère des Affaires étrangères, à lui faire connaître divers moyens par lesquels la France contribuerait à la diffusion de la langue et de la culture française au Manitoba: aide technique, li-

suite à la page 11

# ÉDITORIAL

## Dénouement de l'affaire Cross

*L'affaire Cross vient de se dénouer de façon fort heureuse: sans effusion de sang. Pour leur empiètement sur les droits fondamentaux d'un homme, les ravisseurs se voient privés à leur tour de l'un des biens les plus chers à l'homme libre: la faculté de vivre et de respirer la paix et la bonne entente dans un pays qui est le sien par naissance ou par adoption.*

*Une des premières réflexions de M. Cross, au moment de sa libération, fut sa joie de revoir le soleil et de pouvoir communiquer avec sa famille et ses amis. On prend facilement pour acquis ces biens-là. Ils sont quand même parmi ceux que tout homme libre chérit le plus: circuler comme bon lui semble, communiquer avec d'autres dans l'amitié. C'est ce que les structures constitutionnelles, économiques et sociales de notre pays devraient pouvoir garantir à tous les Canadiens.*

*Mais est-ce vraiment le cas? On s'est élevé à juste titre contre les tactiques violentes du F.L.Q. N'y-a-t-il pas cependant un autre terrorisme, plus subtil et plus sournois, qui oppresse de son côté des groupes de Canadiens?*

*Demandez à l'Indien ou au Métis s'ils se sentent pleinement à l'aise dans les rues de nos villes, dans les bureaux de placement ou quand ils rencontrent des agents de la sécurité?*

*Demandez à l'assisté social que la maladie, la malchance, des malheurs familiaux ou le manque d'éducation force à se présenter au guichet du Service social, si on le traite comme un citoyen à part entière; si on lui prête du secours pour l'aider à se rétablir ou pour se débarrasser de lui; si, au fond, l'on s'efforce vraiment de le comprendre malgré la déchéance où l'a parfois plongé la misère.*

*Demandez à l'immigrant qui s'est présenté à nos bureaux publics sans savoir l'anglais, s'il en est sorti avec l'impression d'y avoir été vraiment accueilli.*

*Demandez au chômeur que l'on met à pied, s'il a le sentiment de se promener librement dans un pays ensoleillé, ou s'il ne se croit pas la victime de cette forme de terrorisme caché que devient l'égoïsme des industriels, des financiers et des investisseurs.*

*Il est facile de protester avec indignation contre le terrorisme irréductible du F.L.Q., un peu à la manière d'une certaine presse anglophone de l'Ouest, qui voit du fanatisme chaque fois que le Québec lève la voix et qui crie au favoritisme chaque fois que le Fédéral pose un geste qui peut aider le Québec à occuper la place qui lui revient dans la Confédération.*

*Il faut être naïf pour croire que le F.L.Q. est la cause des problèmes qui affligent le pays. C'est plutôt l'inverse qui se produit. Le terrorisme et la révolution explosent là où les crises sociales et économiques durent depuis trop longtemps. Et en notre ère de communications rapides, "trop longtemps" ce n'est plus une question d'années, mais une affaire de mois et de semaines. Cela est particulièrement vrai quand les crises affectent les jeunes. Ils n'ont plus la patience "que nous avions"! disent les adultes.*

*L'affaire Cross s'est bien terminée. L'état de tension n'est pas disparu pour autant. Les mesures de guerre, ou l'état d'exception, ne rimeront à rien, si pendant ce temps, tous les secteurs d'influence ne prennent pas les moyens de transformer les conflits actuels en efforts de bonne entente à base d'une justice véritable. Les gouvernements fédéral et provinciaux le savent, mais il y a loin de la coupe aux lèvres.*

*J.-P. A.*

# Nos lecteurs nous écrivent

## Le spectacle Yvon Deschamps

Yvon Deschamps a été pour beaucoup d'entre nous un éclat de lumière qui restera près de nous pour longtemps. En voici quelques témoignages: "J'ai beaucoup joui de ma veillée avec Yvon Deschamps. J'ai surtout aimé son monologue de l'enfant dans le sein de sa mère. Ça m'a fait réaliser comment humain ce petit être est, même avant de naître. Nous désirons d'autant plus d'en concevoir un."

"Quelle joie de te voir apparaître sur scène avec ton "ALLO-ALLO"! Tu me fais rire aux éclats- que tu es comique! Soudain je réalise, que je ris 'jaune'- car tu sais décrire d'une façon drôle une situation qui en elle-même est souvent pénible. Oui! Yvon Deschamps j'entends ton message; je reconnais que la vie ne t'a pas toujours souri. J'admire ton courage d'être capable d'en parler et d'en rire. Quelques personnes semblent froissées par tes paroles. Eh bien!... tu dis des vérités et parfois des vérités blessent surtout quand on ne veut pas leur faire face. Je t'apprécie! Je t'aime! Reviens vite, car j'ai besoin de rire!" (Femme de 30 ans, mariée 3 ans, 1 enfant).

"Michel Tremblay (dans "Les Belles Soeurs") a le même but: nous sensibiliser aux problèmes de la vie par la comédie et l'exagération de la réalité et des personnages que nous connaissons." (Femme de 26 ans, mariée depuis 3 ans).

"Le Fétus" d'Yvon Deschamps m'a touchée profondément. J'ai vécu avec lui la souffrance d'avoir conçu un enfant sans le vouloir. Depuis ce temps, je l'apprécie beaucoup plus, car il est "humain"!

"La Famille" aussi m'a bouleversée... car c'était très réelle - l'amour n'existait pas tellement - en plus que j'étais adoptée!" Une femme de 27 ans, mariée - 7 ans - 4 enfants).

"Malgré l'ironie qu'on pouvait saisir d'abord ce monologue portait quand même à réfléchir sur la vie humaine avant et après la naissance. Les opinions peuvent être différentes selon les valeurs de chacun et la façon dont chaque personne a pu comprendre le message." (Une femme de 46 ans, mariée - 25 années - 6 enfants).

"Yvon Deschamps?... je l'ai beaucoup aimé! Il a dit des vérités qui choquent. Par contre, tu pouvais interpréter son message à ta façon - surtout "l'élevage". J'ai une chose à dire... Je n'ai aucun reproche à faire envers mes parents, car j'accepte qu'ils m'ont élevée à leur façon." (Une femme de 30 ans, mariée - 10 ans - 2 enfants).

"J'ai beaucoup joui du spectacle... il maîtrise admirablement bien l'art de communiquer avec les gens, et pour un homme seul, intéresser toute une foule pendant deux heures de temps, ça demande du souffle et... il en a! Il exprime des situations très vraies (l'enfant qui ne veut pas venir au monde) avec beaucoup de talents. Evidemment, il faut avoir le sens de l'humour. Il y a un temps pour rire... et c'était le temps!" (13 ans de Prêtrise et âgé de 37 ans).

"Le spectacle d'Yvon Deschamps pour moi fut une soirée d'amusement et de sensibilisation aux problèmes de la vie. L'enfant dans le sein de sa mère m'a beaucoup touchée car moi aussi je suis enceinte. J'ai réalisé la grandeur de la maternité ainsi que ma grande responsabilité envers cet enfant, car nous vivons dans un monde d'incertitude. Je pense aussi que les enfants dans la "cour" étaient synonyme du F.L.Q.; que l'enfant laissé pendu était la "cause" et personne ne s'en est occupé. Ils se sont attardés à punir les coupables mais ont oublié la cause du problème. Le problème F.L.Q. est non seulement celui de la langue et de la discrimination mais celui de l'économie." (Femme de 27 ans, mariée 6 ans - 2 enfants).

"Ce qui m'a frappé le plus dans ce spectacle, c'est Yvon lui-même. Dans ses monologues il m'a permis de le connaître et de partager avec lui. J'ai ressenti les peines, ses frustrations, sa grande solitude. J'ai pleuré avec lui." (Homme de 27 ans, marié 3 ans).

"Rire à en pleurer - pleurer à n'en briser le coeur!" (Femme de 23 ans, mariée 2 ans).

"J'ai profondément joui du spectacle d'Yvon Deschamps. Ce dernier m'a fait vivre des moments que je n'oublierai jamais. Ses paroles m'émurent aux larmes, me remplirent d'émotions vibrantes, me sensibilisèrent au point de remettre "mon moi" en question. Yvon m'a aussi apporté beaucoup d'espoir, un sens de responsabilité plus grand, un respect des plus profonds envers mon enfant qui naîtra dans quelques mois. Je sens que je serai une meilleure maman. Yvon Deschamps nous quitte avec les mots "nous aimerons", et bien moi, je souhaite que tous, un jour, nous dirons sincèrement: "Nous aimons!". (Femme mariée, 23 ans - 1 enfant).

Un groupe de personnes profondément touchées par Yvon Deschamps.
St-Boniface, 4-12-70.

## Merci

Monsieur le Rédacteur,

Nous, de l'exécutif de France-Canada, Association Manitobaine, tenons à vous exprimer notre appréciation pour la manière dont vous avez fait le reportage du Congrès Annuel de notre association en novembre dernier.

Cette publicité en première page, aidera sûrement à faire connaître et apprécier notre association.

Sincèrement,
Fernand Parenty,
président
Soeur Amanda Desharnais
secrétaire.

## Joie chez nous

Clôturant le Rallye
Oui en vérité
Mais ouvrant le rallye
De notre société
Celui qui devrait être
Dans toute l'humanité en (somme
La couleur n'est pas maître
L'homme est homme
Camouflé trop souvent
Et on a tort
C'est vrai pourtant
Améliorons notre sort

Si pour nous, société ram- (pante
Sa franchise sous velours
Est choquante
C'est qu'à notre tour
On manque à la vérité
Car son message---
Et message de vérité
Qui doit faire passage
Est pour nous
Pour nous faire réaliser
Qu'on se détruit, mou
Les yeux fermés, dépaysé
Paroles retentissantes
Je l'espère
Car nourrissantes
Pour nous, FRERES

Je crois qu'Yvon Deschamps n'a pas ridiculisé tout ce qui est noble, entre autres, la maternité, la croyance religieuse, mais il nous a fait voir comment nous ridiculisons ces merveilles. Qui a une croyance religieuse si ce n'est Yvon Deschamps qui a compris l'homme et ses fautes. Quand il parle de la civilisation, là où les hommes s'entretuent, n'est-ce pas un message évangélique qu'il proclame?

Oui, nous sommes fiers de notre culture, religion, langue, mais il est venu nous dire que nous avons à travailler pour donner raison à notre fierté.

Faut-il pour être "réaliste" au Manitoba avoir de tel spectacle? On a du chemin à faire, à l'oeuvre aussitôt! Sommes-nous capables de lui donner raison?

Rachelle Chappellaz (20 ans)
St-Claude

## Ne nous lâchez pas!

Monsieur le Rédacteur,

Personnellement, je tiens à remercier les annonceurs du Manitoba qui subventionnent les pages de la Saskatchewan que vous nous accordez dans La Liberté et le Patriote. S'il vous plaît, ne nous lâchez pas! Je viens tout juste de payer un abonnement à Mlle Monique Bezaire de St-Louis et j'ai hâte de vous lire.

Je tiens à lire la page de la Saskatchewan avec autant d'intérêt que j'ai eu le plaisir de lire celle du Manitoba, que je connais très bien, car je suis une ancienne du Manitoba, native de Saint-Boniface. Je suis en Saskatchewan depuis vingt-quatre ans.

J'espère et je souhaite de tout coeur, que personne ait l'effronterie de vous dire, et encore moins d'aller dire aux représentants de l'A.C.F.C., que l'on n'a pas besoin de notre journal français, ici en Saskatchewan.

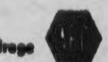
Merci de me lire et excusez mes fautes.

Sincèrement,
Mme Edmond Gaudet
Domrémy, Sask.

suite à la page 13


**LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE**

Membre de L'A.B.C., M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, imprimé par Reliance Press Ltd., 114, Victoria Ouest, Transcona, Manitoba

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: La Rédaction, La Liberté et le Patriote, Boîte Postale 96, Saint-Boniface (tél. 247 - 4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: Service des abonnements, La Liberté et le Patriote, Boîte Postale 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: Service des annonces, La Liberté et le Patriote, Boîte Postale 96 Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823)

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.

# La Société Historique propose une revision du cours d'histoire

**La Société Historique de St-Boniface vient de rendre publique un mémoire qu'elle se propose de présenter au Conseil du cours d'Etudes sociales du ministère de la Jeunesse et de l'Education du Manitoba. La Liberté et le Patriote publie aujourd'hui la première tranche de cet important document.**

### Introduction

Il est certes très à propos qu'en cette année centenaire de notre province l'on revise le cours d'études des sciences sociales afin de vérifier si les buts essentiels qu'un tel cours se propose sont réellement atteints, et si non, que les modifications nécessaires soient apportées. Il est également très logique que dans ce but l'on fasse appel à toutes les institutions directement ou indirectement impliquées pour demander des suggestions valables. C'est avec un vif intérêt que la Société Historique de Saint-Boniface répond à cet appel pour présenter un mémoire.

L'histoire de notre province et de notre pays est riche de faits héroïques et elle est tissée d'apports politiques provenant de deux nations éminentes; bref, c'est une histoire capable de susciter chez nos jeunes étudiants une légitime fierté, une compréhension profonde de l'homme, de ses actes passés et présents; et surtout, capable d'éveiller un désir réel de communication et d'entraide. C'est ainsi que le peuple manitobain pourra jouir pleinement des multiples avantages d'une société bilingue ouverte à plusieurs cultures.

Ce mémoire se compose de cinq parties distinctes: 1) les objectifs d'un cours d'histoire propre à notre province; 2) une appréciation générale du cours d'études en histoire tel que présentement offert dans notre province; 3) une ébauche d'un cours hypothétique en histoire pour les élèves de notre province de la 3e année à la 12e inclusivement; 4) un exposé succinct de la méthodologie de l'enseignement de l'histoire avec les implications psychologiques qui s'y rattachent; 5) quelques suggestions et recommandations pour la réalisation d'un tel cours.

### Objectifs

Il faut d'abord souligner quelques objectifs propres à tout cours d'histoire, à savoir: rassasier la curiosité naturelle de l'enfant en lui faisant connaître les faits et les événements mémorables qui ont illustré le passé, surtout celui de sa région et de son pays; apporter une appréciation des autres pays et de leurs contributions respectives; donner le sens du passé et de la durée avec un aperçu de l'évolution des conditions de la vie des peuples; enfin, donner à l'élève des connaissances générales sur les affaires contemporaines.

A ces objectifs généraux il faut joindre certains buts spécifiques qu'il convient de viser dans un pays officiellement bilingue et habité par les descendants de gens originaires de multiples pays. De tels objectifs s'énoncent ainsi: parmettre une connaissance objective de l'histoire de notre pays et de notre province afin d'éveiller chez nos étudiants une légitime fierté; faire connaître et apprécier la contribution fondamentale des aborigènes de notre pays, apport essentiel sans lequel tout développement et toute civilisation auraient été impossibles; faire ressortir la contribution apportée par les deux pays européens, fondateurs d'un Canada bilingue: la France et l'Angleterre; éveiller une appréciation pour la variété culturelle de notre pays, héritage de multiples groupes ethniques; faire ressortir l'admirable interaction qui existe entre les diverses cultures de notre société; enfin réaliser effectivement le bilinguisme au Canada.

### Appréciation du cours actuel

Qu'il soit permis maintenant de présenter une courte appréciation du cours d'études en histoire tel qu'offert présentement aux étudiants de catte province.

Pour commencer, voyons d'abord le programme anglais. Il est à remarquer que, dans les grades primaires, l'histoire et la géographie se confondent, présentation d'ailleurs logique. Les programmes de la troisième et de la quatrième années semblent assez bien adaptés aux besoins psychologiques des élèves de cet âge. Un éventail intéressant des modes de vie de plusieurs nations du monde y est présenté, le ocurs portant surtout sur les aborigènes de notre pays. Le cours de la sixième année mérite une forte recommandation puisqu'il ne s'agit pas d'un seul manuel placé entre les mains de l'élève et enseigné d'une façon méthodique mais bien d'une série de manuels, chacun présentant divers aspects de l'histoire du Canada selon la conception des auteurs respectifs. L'élève est invité à faire des recherches spécifiques ainsi qu'une évaluation personnelle des faits historiques qui s'y trouvent - méthode excellente!

Le nouveau manuel d'histoire, "Challenge and Survival", mis à la disposition des élèves de la 11e année depuis septembre 1970, mérite également une très grande recommandation. Il s'agit là d'une histoire du Canada de première valeur écrite par trois professeurs du Manitoba. L'histoire est rapportée d'une façon très objective et scientifique. De nombreuses sources de références offrent à l'élève la possibilité de vérifier l'authenticité de l'histoire. Il est souhaitable que ce manuel soit officiellement adopté comme manuel de base pour tous les étudiants de la 11e année, quitte à y voir s'ajouter plusieurs autres histoires du Canada comme livres de références.

Pour passer aux aspects moins favorables du cours d'histoire enseignée en anglais, il faut souligner une lamentable lacune dans l'enseignement de l'histoire du Manitoba. Un seul manuel portant le titre "Manitoba" est offert aux élèves: "Manitoba, its people and places". Ce dernier ne présente aucune notion valable sur l'histoire de notre province si ce n'est cinq pages faisant quelques allusions à la traite des fourrures et à l'établissement de Selkirk. Ce livre, écrit par quatre auteurs de l'Alberta et un de la province de l'Ontario, expose en détails négligeables la vie rurale d'une famille d'immigrés, les Thiessen, et celle d'une ville minière, Flin Flon, fondée il y a à peine quarante ans. L'une et l'autre ne sont aucunement représentatives de la vie de notre province. De plus, une cinquantaine de pages sont consacrées à l'histoire de l'Amérique du Nord, débordement inutile dans un manuel intitulé "Manitoba".

La meilleure histoire du Manitoba au programme se trouve insérée dans l'histoire de l'Ouest "The Great Golden Plain", écrite par Donalda Dickie et qui sert au niveau de la sixième année.

Quant à la matière enseignée en 7e et en 8e années, il semble que les multiples incidents de l'histoire du monde et leur enchaînement complexe valent mieux être laissés à la 12e année - une telle étude convient bien à ce niveau.

Une forte recommandation est faite présentement par la Société Historique de Saint-Boniface en ce qui concerne les histoires du Canada dont George W. Brown est auteur ou co-auteur. Un historien doit à tout prix garder l'objectivité mais les jugements passés par cet auteur sur la persome de Riel et de son oeuvre manquent d'objectivité, tendent à déformer l'opinion de l'étudiant et peignent un portrait

suite à la page 15

# La Commission Dumont: est-ce que le "curé autocrate" a compris?

Je m'en voudrais de laisser sans réponse la libre opinion parue dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE du 25 novembre dernier au sujet du travail de la Commission Dumont. La réaction de ce bon curé m'apparaît beaucoup plus cléricale que sacerdotale... Il n'est aucunement question de vouloir être dans le vent à tout prix, ni de faire de l'à-plat-ventrisme devant les laïcs.

Dans un langage peut-être gauche, pas toujours délicat, les laïcs (à qui nous reconnaissons, enfin, le droit de parole dans l'Eglise) nous disent, EN TOUTE BONNE FOI, J'EN SUIS CONVAINCU, qu'ils ressentent un profond malaise. Nous avons beau faire, nous ne savons pas les rejoindre... L'attitude première que nous devrions avoir, si nous désirons un dialogue fructueux, c'est de dépasser les faiblesses de la forme, pour écouter ce qu'ils essaient de nous dire. Nous avons assez parlé... nous avons trop parlé... nous parlons encore trop. Je connais un curé qui impose actuellement à ses paroissiens, à tous les dimanches, une prédication de 20 minutes sans s'inquiéter le moins du monde si les fidèles sont intéressés à entendre ses jérémiades.

Il y a dans l'Eglise, à tous les niveaux, manque de communication, manque de participation, manque de démocratie. Voilà tout simplement ce que disent les laïcs... Il faudrait être profondément malhonnête ou inconscient pour ne pas s'en rendre compte.

Personnellement, JE REMERCIE les laïcs qui ont enfin l'audace de s'exprimer. Peut-être une réaction comme celle qui a paru dans l'article mentionné plus haut risquera-t-elle de les décourager! Je voudrais, au contraire, qu'ils continuent à parler, à contester, à affirmer leur place dans l'Eglise. Une Eglise paternaliste est en train de mourir... Cela ne peut se faire sans souffrance!

L'Eglise n'est pas aux prêtres, ni aux évêques, ni même au Pape! Elle est à Dieu!

Un prêtre qui se voudrait humblement serviteur du peuple de Dieu!

suite de la page 11

Activités culturelles. Journal et entraînement pédagogique (des professeurs de français).

Ajournement de l'Assemblée, adopté à l'unanimité vers 6 h du soir.

Mais ce n'était pas tout. Les délégués se retrouvèrent au Centre Mathieu, 25e avenue, pour un jus de raisin, un bout de fromage et une boîte à chansons.

Belle soirée en vérité. Le fromage était excellent autant que varié. Le jus de raisin avait un seul défaut: trop peu et la boîte à chansons bien garnie de talents du sud. L'orchestre du Mat de Gravelbourg sous la direction de Donald Sirois. Les tours de chants par les Grandes Gueules du sud de la Saskatchewan (Gravelbourg-Ponteix), présentées par Caroline Michaud de CFRG. Au piano, Mme Noé Morin. Les exécutants: Claudette Bouffard, Anne Lacoursière (Ponteix), Caroline Michaud, Pierre Couture, Francine Morin, Donald Blanchette, Benoît Pariseau et Marcel Moor. En tout, vingt chansons ont été bramées par ces Grandes Gueules, devant plus de 200 personnes. Nous pourrions en dire encore davantage, mais de grâce n'en jetez plus, la cour est pleine. Au Rallye l'an prochain.

Marcel Moor.

********************

—La vie est une loterie, mais à laquelle on a pris plus ou moins de billets. C'est au collège qu'on en prend une grosse part. (L. Madelin)

## Libre opinion

# À un curé autocrate

De tous côtés on se plaint du dialogue tendu entre les autorités ecclésiastiques entre elles et avec les fidèles. Les évêques et les pasteurs de paroisse ne savent plus au juste ce qu'il faudrait faire pour amadouer la révolte latente, pris, il semble, entre les deux feux de la lenteur sereine de la Curie romaine et l'impatience du peuple chrétien d'encaisser les reproches à jet continu; de certains clercs attardés du jansénisme, désavoués plus que par-ci par-là par ces prêtres, de bonne volonté pastorale, à essayer de poursuivre l'aggiornamento.

Quand les laïques se plaignent du manque de communication entre pasteurs et paroissiens, peut-être ont-ils quelques relents des expériences à la façon de votre réponse écorchée de nos ouvertures de communication.

Car il y a longtemps que des clercs rejettent sur le dos des laïques ces maux de l'Eglise, comme la diminution de vocations sacerdotales, des finances et des assemblées dominicales du peuple.

Sans doute, si les prêtres ont les peuples qu'ils méritent, et vice-versa, il n'y a tout de même pas là un cercle sans fin, puisque la Grâce vient d'En-Haut, donc des pasteurs aux fidèles, qui, s'ils laissent à désirer, sont le fruit qui fait reconnaître l'Arbre! Naturellement, il ne faut pas tomber dans l'erreur des apôtres au sujet de l'aveugle-né, quand l'état actuel du Peuple de Dieu est plutôt la conséquence des trois siècles de jansénisme triomphaliste. Qu'heureusement le coup de massue de saint Pie X a amélioré (à part quelques restes autocrates) assez pour mériter à l'Eglise cette grâce venue d'Assez-Haut pour inspirer Jean XXIII d'ouvrir la fenêtre.

Vous dites: "Que faites-vous pour former ces laïques modèles?"

Retournant la question: Qui a reçu mission de les former? D'abord par patience et humilité, qui n'ont jamais été le fort du jansénisme, et qui reste dans l'économie des institutions cléricales, assez pour gâter même, sans qu'ils peuvent quelque chose, la bonne volonté de beaucoup de pasteurs; il y en a!

Quant à remplacer ces prêtres dont la grâce déficiente stérilisant la grâce des prêtres, du Nouvel esprit ne peut garder les effectifs dont ils ont hérité, du Peuple chrétien, de sa jeunesse surtout, c'est à la sainteté des prêtres d'y voir. Je sais bien que le grand nombre de ces prêtres dans l'agonie et la passion intérieures de leur ministère apparemment stérile de la pêche de cette nuit tombée sur la chrétienté va finir par obtenir le coup de filet du matin.

Si, tout de même, les cliques de curés, autocrates malgré leurs dénégations indignées, veulent bien rejeter les petits orgueils de leur triomphalisme traditionnel et voir, par exemple, que les communications entre pasteurs et évêques ne soient pas si sommairement négligées quand il s'agit des problèmes des laïques à transmettre pour solutions relevant des ordinaires (voyez-vous, cela regarde assez bien les laïques). Quand il arrive, de certains curés autocrates, que ces solutions se traduisent par ces paroles: "Voulez-vous que nous fassions descendre le feu du ciel sur ces gens-là. Après cela venez vous plaindre de la diminution des quêtes et de la pratique religieuse. Pas trop légitimes, tout de même, mais que voulez-vous, ce n'est pas moi qui ai formé vos paroissiens à l'Amour de Dieu par-dessus tout.

Quant à la Commission Dumont de se tromper de clou, elle ne fait que transmettre la volonté des évêques de s'enquérir des malaises du peuple et de les transmettre. Ce n'est pas sa faute si les mémoires sont chiches de compliments. Et il n'y a pas de fumée sans feu.

Peut-être lui aurait-il été plus sage de demander poliment aux curés, auparavant, s'ils étaient pour l'autocratisme ou non; et n'envoyer les observations des laïques qu'aux réponses affirmatives. Que voulez-vous tout le monde n'est pas si intuitif que ça. A ce compte-là, vous essayez certainement de vous mériter de bonnes références!

Quant à la catéchèse des adultes, c'est une demande des plus fréquentes des laïques; et des mémoires et des séances publiques auxquelles j'ai assisté. Il paraît qu'il y a une équipe volante dans le diocèse qui s'offre pour cela, qui a même fait les premières démarches pour la mettre en train par-ci par-là, sans de trop enthousiastes réponses, dame! Les paroissiens qu'on a laissé couler depuis si longtemps ne vont pas revenir comme ça au premier coup de sifflet. Après tout les curés autocrates ne répondent pas si souvent que cela à leurs premiers cris... ni au deuxième!

On dit qu'il est plus difficile de réformer que de fonder. Et nous en sommes là, grâce à l'autocratisme des siècles passés qui ont laissé leurs plis autoritaires dans les institutions, et à la réforme de Vatican II, si elle essaie à en faire disparaître la Lettre ici et là, c'est une autre histoire pour l'Esprit.

Et, bien sûr, la structure actuelle dans l'Eglise est bien plus de la Prostituée que de l'Epouse devenue la Cendrillon dans sa propre maison, ou brimée avec les enfants. Qui demandent du pain, et combien de fois se sont-ils fait servir des pierres. Combien de prêtres demandent qu'on les soulage et débarrasse de l'administration, comme autour d'une table du dernier Rallye. Mais ça va prendre quelque temps et préparation pour faire lever dans le laïcat les diaconies voulues. Et pour les laïques d'en sentir le besoin, remonte peut-être plus loin dans le passé que vous pensez. Seulement, c'était le bon vieux temps des curés autocrates! Maintenant, grâce au progressisme des évêques, peuvent-ils avoir l'opportunité de faire savoir qu'ils réalisent le problème. Et qu'ils sont prêts à s'y mettre, d'abord de s'y préparer si le persiflage de certains clercs ne leur scie pas "ex toto", le dos.

Si au lieu de faire sortir vos accès de bile, vous vous essayez à prendre les dispositions pour accueillir la bonne volonté des laïques, sans doute maladroite à s'exprimer en quelques quartiers; si vous vous décidez à marcher à la tête du troupeau au lieu de faire comme le bouvier, maniant à tour de bras l'aiguillon sur le troupeau de ceux-là qu'on traite de têtes de boeuf.

Auguste, t.o.c.d.
St-Vital

—La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à ne rien dire de contraire à ce que l'on pense. (C. Demanet)

## Willow Bunch

### Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les dames de la F.F.C.F. de la paroisse eut lieu le 25 novembre, fête de Ste-Catherine. Les gagnants pour les hommes furent MM. Bernard St-Yves et Gabriel Mondor; pour les dames, Mmes Alex Laberge et Ronald Cayer.

### Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle du "Saskatchewan Wheat Pool" eut lieu le 6 novembre et débuta par un souper servi à quelque 30 personnes. Les orateurs invités étaient M. J. Lindsay, directeur du "Wheat Pool" et M. Ken Elder, délégué. Les quatre membres suivants furent élus à l'exécutif pour trois ans: MM. D. Bissonnette, J. W. Bradley, L. J. Deblois et S. E. Boisvert.

### Soirée de variétés

Le 14 novembre avait lieu en l'auditorium de l'école une soirée variétés comprenant du bingo, des chants, de la musique et une comédie.

Les gagnants au bingo furent Mme Florence Lalonde, un séchoir à cheveux; Paul Lalonde, tasses à café et cafetière; Mme E. Winter, une chaufferette pour auto; Earl Fitzpatrick, un barbecue; Robert Philippon, une horloge; Michel O'Reilly, un tracteur-jouet; Carmen Campagne, une poupée; Cathy Bellefleur, un ouvre-boîte électrique; Thérèse Forest, une table de patio avec plateau; Lise Beaudry, un tourne-disque; Guy Lemieux, un panier d'épiceries.

## A Debden

# Le Congrès régional de l' ACFC réunit plusieurs jeunes

Cinquante-six personnes, parmi lesquelles on comptait plusieurs adolescents, ont assisté au Congrès régional de la région no 2 (Debden, Léoville, Spiritwood et Victoire) tenu à l'école le lundi 2 novembre dernier.

A l'automne 1968, après le Congrès provincial de l'A.C.F.C., le représentant de notre région, M. Louis De Monternal convoqua une réunion spéciale afin d'élire un exécutif. A cette réunion qui eut lieu à Debden, des représentants de Victoire, Spiritwood, Léoville et Laventure étaient présents.

Le président élu, M. Louis De Monternal; vice-président, M. Paul Loiselle; secrétaire-trésorier, M. Henri-Paul Fortier; aumônier-1969, M. le curé Pelletier-1970, M. le curé Aumont; représentants de district élus pour Spiritwood, M. Laurent Loiselle.

M. Henri-Paul Fortier, secrétaire-trésorier, donna un rapport des activités pour l'année 1969-70. Vingt-deux réunions régionales, avec une assistance moyenne de 12 personnes furent tenues; trois réunions récréatives furent organisées: Vins et Fromages et deux "Epluchettes"; des jeunes ont participé à deux Voyages-échanges S.E.V. et à deux Camps français (16 à 20 ans).

En 1970, une réception fut organisée pour des jeunes voyageurs de Chicoutimi, Qué.; la somme de $400. fut donnée pour défrayer les dépenses de ces voyages; pression fut faite auprès des autorités pour obtenir que la J.E.M. et le catéchisme soient enseignés en français aux élèves de langue française de la région; deux bourses furent offertes à deux élèves de Debden, Miles Rose Lalonde et Madeleine Duret, lauréates provinciales aux examens de l'A.C.F.C.; l'établissement d'écoles désignées dans la région fut fortement encouragé. Si les parents coopèrent nous aurons une école désignée à Debden en 1971.

Il ne faut pas passer sous silence la formation du groupe de jeunes canadiens-français de la région sous le nom "Les Météorites". La région était généreusement représentée à travers la province aux Journées françaises, Congrès, Boîte à chansons, Séance d'animation sociale, Soirées vins et fromages, etc.

Main-forte fut prêtée à M. Cléas Dupereault, représentant de la Sécurité Familiale.

### Animation sociale

M. Joseph Jeanneau, de Prince-Albert, fut l'animateur du groupe d'animation sociale. Il fit la distinction entre "animation", procédé par lequel on peut travailler ensemble et "animation sociale" qui est le travail d'un groupe conscient de ses problèmes et qui en cherche les solutions de façon à ce que chacun y participe.

### Finances

M. Rolland Pinsonneault donna le rapport financier de l'A.C.F.C. Il y eut discussions concernant les moyens à prendre pour prélever des fonds afin de subvenir aux dépenses de l'Association; le journal "La Liberté et le Patriote" et la télévision française.

### Voyages-échanges

Le groupe local de Voyages-échanges était animé par Mme Thérèse Gaudet, de Prince-Albert, qui affirma que les "Voyages-échanges" ne sont pas en compétition avec le voyage S.E.V. On recommande de 20 à 25 voyageurs et il faut un couple de moniteurs pour chaque groupe. Chaque région détermine l'âge de ses candidats. Ces voyages ont pour but de donner l'occasion aux jeunes d'entrer en contact avec la culture française et de revenir plus fiers d'être Canadiens français.

### Comité élu

Vingt-huit personnes s'unirent à Mme Thérèse Gaudet pour se renseigner davantage sur les voyages-échanges. On discuta de la manière de procéder et l'on décida de former un comité d'adultes qui comprend les personnes suivantes: Mme Simone Doré, présidente temporaire; Mme Wilfrid Bilodeau, de Debden, Mme Martin Marchildon, de Victoire, M. Edmond Henri, de Léoville, M. Emile Grenier, de Debden, M. Léo Beaulac, de Victoire, M. Rosaire Ouellette, de Spiritwood et Mlle Pierrette Fortier, de Debden.

Ce comité doit s'occuper des formules de demande; de décider de l'âge des personnes qui formeront le groupe et de choisir un couple-moniteur. Il est aussi responsable de l'hébergement des voyageurs qui reviendront de l'Est, et d'un programme d'activités tracé à l'avance pour ces visiteurs.

Les conditions requises pour faire le voyage se résument à quatre choses: parler la langue française; être intéressé au français; avoir une bonne conduite et une bonne discipline.

### Exécutif régional

MM. Louis Lepage et Laurent Loiselle furent élus président et vice-président de l'exécutif régional.

## Aide au Pakistan

OTTAWA — Les Eglises canadiennes viennent de s'engager à verser une somme initiale de $72,500 pour le soulagement et la réhabilitation des victimes du récent cyclone et du raz-de-marée qui ont dévasté le Pakistan oriental.

Voilà ce qu'on vient d'annoncer à Ottawa et à Toronto dans un communiqué de presse rendu public hier par les autorités des différents organismes.

Les contributions provenant des Eglises chrétiennes se répartissent ainsi: l'Eglise Anglicane du Canada, $10,000; l'Eglise Presbytérienne du Canada, $2,500; l'Eglise Unie du Canada, $10,000; la Conférence Catholique Canadienne et l'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix, $50,000.

## À Prince-Albert

# Encore des journées comme aujourd'hui?

Le samedi 14 novembre, au sous-sol de la cathédrale de Prince-Albert, se réunissaient 80 jeunes de la Saskatchewan pour une journée sans pareil. Cinq jeunes de Regina étaient venus s'informer sur l'organisation des "Météorites" de Debden, Spiritwood, Victoire et Léoville - les "Zodiacs" de North Battleford, Jack Fish, Vawn et Delmas - les "Blés d'Or" de Zenon Park - "les jeunes de Saskatoon" - et le club "Chez La Vigne" de Prince-Albert.

Afin de s'assurer que tout le monde était prêt pour une journée de travail, Cécile Langlois et Yvette Leblanc dirigèrent le groupe dans une série de nouveaux exercices qui détendent d'une façon physique et psychique. Après ces exercices on peut voir l'imagination de cette belle jeunesse à l'oeuvre; ils montent deux scènes: une muraille vivante et une statue vivante. Ces nouvelles méthodes avaient été découvertes à Gravelbourg par Mme Alma Jeanneau, Cécile Langlois et Yvette Leblanc, lors d'une session d'animation théâtrale. La participation spontanée à ces nouvelles techniques nous fit voir un enthousiasme jeune et bien vivant.

Vint le moment où chacun présenta son voisin d'une façon fort intéressante. Le caractère de la journée était déjà plus sérieux et l'on passa à la première tâche d'animation. Mme Anita Dubé, de Regina, et M. Jos Jeanneau, de Prince-Albert, étaient les animateurs de "LE CARRÉ BRISÉ". Tous ceux qui ont participé à ce jeu n'oublieront pas ce qu'ils ont appris, car en faisant en eux un silence et en suivant les règles du jeu, l'impact est immense et les jeunes étaient fort honnêtes pour l'évaluation. Voici quelques-unes des réflexions au moment de cette évaluation: c'était très difficile de ne pas parler - nous, nous avons triché, mais en observant les autres groupes terminer leur jeu, on comprenait l'importance de chaque personne dans un travail d'équipe - une personne ne donnait rien à notre table - moi je voyais et ne pouvais rien faire - c'est étonnant mais quand trois personnes avaient fini elles semblaient désintéressées des autres - pourtant il fallait occasionnellement briser son carreau afin de permettre aux autres de faire les leurs - c'est en partageant que l'on pouvait compléter la tâche - moi j'ai vu que les autres avaient besoin de moi et que moi j'avais besoin d'eux. Et tous de dire que c'était fort intéressant d'apprendre, en faisant des tâches de ce genre.

Le dîner en fut un de partage à la salle même, et vers 2 heures de l'après-midi l'on recommença.

### Naufragés sur la lune

Les "Naufragés sur la lune" fut un travail bien différent du premier. Il fallait travailler seul pour commencer - puis en équipe alors qu'il y avait beaucoup de discussions, de contradictions, d'échanges d'idées et finalement une entente. Ce jeu dura environ 90 minutes et, ce qui est très intéressant, c'est le temps que les jeunes eux-mêmes ont mis pour évaluer ce jeu. Ils ont compris l'importance du travail en équipe; ils ont compris les difficultés de prendre une décision en groupe; ils ont vu l'importance de chaque individu dans le groupe et le besoin pour chacun de pouvoir s'exprimer; ils ont compris pourquoi il faut savoir se taire; ils ont appris l'importance de négocier pour arriver à une entente. Comme le but de ce jeu était d'arriver à une décision en groupe, ils ont trouvé cela difficile mais très intéressant. Ils ont appris par eux-mêmes parce qu'ils ont vécu une expérience personnelle au sein d'un groupe. La tâche était des plus intéressantes et tous ont aimé ces méthodes de travail où l'on apprend en participant plutôt qu'en écoutant un long discours. A la fin de cette évaluation, les jeunes ont demandé en criant, comme seule la jeunesse peut le faire, d'avoir la chance de participer à d'autres journées comme celle-là.

### Informations

Vint ensuite la période de la journée où le représentant de chaque groupe fit connaître, comment et pourquoi ils s'étaient groupés. Mme Jeanneau dirigea cette partie de la journée en donnant à chacun le temps nécessaire de faire un exposé et de répondre aux questions des participants. Voici par exemple quelques activités existantes: parties de cartes - bingo - danses - discothèques - boîtes à chansons - bazar - cueillettes de bouteilles. Tout en intéressant les jeunes et les moins jeunes ces organisations aident à ramasser des fonds pour les clubs. D'autres projets en vue sont un cours de peinture, de tricot, de bricolage, et pour un avenir rapproché, un cours de cuisine, de français et la présentation de films français.

## À REGINA

# Noces d'argent de M. et Mme Raymond Chabot

Le samedi, 22 novembre, M. et Mme Raymond Chabot célébraient leur 25e anniversaire de mariage. En présence de nombreux parents et amis, M. l'abbé Adrien Chabot, frère du jubilaire, commença la cérémonie par une messe d'action de grâces. Robert et André Chabot, fils des jubilaires, servaient à l'autel, tandis que Renald Chabot, un autre fils était commentateur.

Mariés à Ponteix le 24 novembre 1945, M. et Mme Raymond Chabot (née Fernande Privé) demeurèrent temporairement sur une ferme à Ferland puis s'établirent ensuite à St-Boniface où M. Chabot suivit un cours de carrossier, et revinrent s'installer en Saskatchewan.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper, suivi d'une soirée dansante à la salle paroissiale, fut servi aux proches parents. Paul Chabot, fils des jubilaires, agissait comme maître de cérémonies.

Un joli gâteau-souvenir, confectionné par Mme Marcelle Girardin, ornait la table d'honneur. Les heureux jubilaires étaient entourés de leurs mères, Mme Avila Chabot et Mme Irma Privé, ainsi que de plusieurs parents de Willow Bunch, Ferland et Wolseley. Les jubilaires surent remercier en termes choisis les nombreux parents et amis qui rendirent possible cette agréable soirée.

### Journée d'étude

Le dimanche 16 novembre eut lieu à Swift Current une journée d'étude sur le renouveau de l'Association des Chevaliers de Colomb. Cette étude préparée par le Conseil d'Etat était organisée pour le Conseil de la région Swift Current. Mgr Couture, MM. Lucien Desautels, Gaston Carignan et Robert Luron représentaient Ponteix.

### Veillée sociale

Une veillée sociale, organisée par la "Wild Life Federation" rassemblait quelque 90 personnes. Un souper fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb où M. Marcel Gauthier se vit décerner le trophée pour avoir capturé le plus beau faisan d'une longueur de 37 pouces et d'une envergure de 32 pouces.

### Malades

Prompt rétablissement aux personnes hospitalisées à Regina: Mme William Ford, Mme Jeanne Gauthier, Mlle Liliane Couture, M. Horace Desautels et M. Philippe Therrien.

—On n'apprend pas aux hommes à être honnêtes hommes et on leur apprend tout le reste! (Pascal)

## Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

# JASMIN D'ESPAGNE

## par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Lorsque Philippe lui avait demandé de l'accompagner, elle aurait dû répondre: "Merci, non, je préfère flâner seule. Je me sens parfaitement bien maintenant". Au lieu de cela, elle l'avait regardé et avait répondu à voix basse: "Avec plaisir, merci". Parfaitement! Voilà ce qu'elle avait répondu. Elle se le reprochait. Elle savait qu'elle avait tort. Mais le tort et la joie allaient de compagnie à cette heure-là. Une électricité courait dans l'air, des cordes ignorées vibraient en elle, son coeur chantait... Elle avait souri et dit: "Avec plaisir". Et elle savait que son sourire était plein de joie et que lui s'en était aperçu...

Son bras passé sous celui de la jeune fille, il avait commencé:

—La petite taquinerie d'Altamira, nous l'avons enterrée en musique, rappelez-vous...

Il parla de cette soirée avec de tels accents, de câlines inflexions de voix qui la laissèrent muette, extasiée, faisant tomber dans un enchantement toutes les résolutions de le tenir à distance.

Rythmant son pas sur celui de la jeune fille, il lui fit contourner le transept de la cathédrale, et tous deux se trouvèrent sur la place de "Los Literiaros".

—Voilà la place des écrivains, dit l'aimable guide, écrivains publics d'autrefois, que les pèlerins illettrés devaient charger de donner des nouvelles à leurs familles. Ainsi que les nombreux chevaliers valeureux, mais illettrés aussi, qui venaient remercier Saint-Jacques de les avoir protégés dans la bataille. Ils pouvaient envoyer leur pensée écrite à la bien-aimée restée dans quelque coin lointain de l'Europe.

Devant la façade de l'Obradorio, solennellement, ils gravirent le grand escalier. L'imposant portique baroque ouvrait sa porte largement sur le calme de la nef, vide de tout visiteur. Ils marchèrent silencieusement sous la voûte haute, bouleversés par l'extraordinaire abondance des ornements somptueux qui masquent la pure ligne primitive.

C'est dans la Capella Mayor, au-dessus d'un autel tout en argent que, dans sa robe damasquinée, toute en argent aussi, et sous un mantelet éblouissant de diamants, de pierres précieuses et de perles fines, leur est apparue l'idole, sur un trône tout en or, surmonté d'une auréole cloutée de pierreries.

Ils s'agenouillèrent, l'un près de l'autre, sur la dalle. Et deux prières de plus se mêlèrent à toutes les prières qui se sont élevées vers le Saint Patron depuis des siècles que l'Europe entière vient le vénérer.

Lorsqu'ils se relevèrent, il demanda, la fixant de ce regard qui semblait tout deviner et qu'elle fuyait comme le diable:

—Qu'avez-vous demandé au Saint Patron?

—Et vous? dit-elle, sans le regarder.

—Moi?... A vrai dire, ce n'est pas encore ici le lieu où se formulent les voeux... Je me suis contenté—et il observait l'effet de ses paroles sur le visage de la jeune fille—je me suis contenté de le remercier pour ce beau, ce merveilleux, ce cher voyage.

Ces derniers mots, prononcés à voix basse dans ce lieu saint, et avec ferveur, créaient une atmosphère d'intimité qui la fit rougir. Pour faire diversion, elle montra l'inscription latine verticale que la statue désigne de son index et demanda au jeune homme:

—Qu'est-ce que cela signifie?

Elle s'avisa qu'il devait ignorer le latin. Un guide!... Elle n'eut pas le temps de regretter sa question, qu'il y répondait sans la moindre hésitation, lisant avec facilité et traduisant de même:

"Hic est corpus devi Jacobi apostoli et Ispagnarum patroni". "Ici se trouve le corps du divin Jacques, apôtre et protecteur de l'Espagne".

Il poussa une petite porte derrière laquelle s'ouvrait une galerie sombre et solitaire où se trouve le tombeau du saint. Elle fit mine d'entrer.

Il la retint:

—Non, dit-il, nous la visiterons avec le guide local, dans l'après-midi. Vous aurez moins peur en nombreuse compagnie.

—Oh! avec vous, je n'aurai peur de rien, fit-elle spontanément.

Il s'arrêta, la prit sous son regard:

—Répétez un peu cela!...

Mais elle avait tellement rougi qu'il n'insista pas.

—Allons plutôt voir le "butafumeiro". Les bedeaux sont en train de le mettre en branle.

Au milieu de l'église, six bedeaux, habillés de rouge, tiraient sur des poulies pour faire aller cet encensoir géant, don du roi de France, Louis XIV.

Ce fut, enveloppés de la fumée répandue dans l'église par l'encens enflammé, que les deux jeunes gens sortirent par le Portique de Gloire.

Le prestigieux portail se développe sur toute la largeur de la nef et des bas-côtés. L'entrée, donnant accès à la nef, est faite de deux travées, les deux autres n'ont qu'un seul arc. Et quel majestueux ensemble!

Ils s'arrêtèrent, la tête levée vers toutes ces statues de pierre qui ornent les arcs.

—Quel artiste a pu réaliser une si merveilleuse chose?

—Venez, dit Philippe, vous allez le voir ici, l'auteur de ce splendide ouvrage du douzième siècle. Il s'est représenté lui-même dans la pierre.

Tous les deux se penchèrent vers le pilier central qui figure l'arbre de Jessé. Une tête énorme leur apparut.

Philippe appuya la main sur les cheveux de Monique, l'amenant ainsi à frôler le front de Maître Matteo, tandis qu'il en faisait autant. Les deux têtes rapprochées, il dit tout bas à Monique qui riait doucement, le regard interrogateur:

—Voici le voeu qu'il faut formuler ici; vous le répéterez après moi, il est le même pour tout le monde: "Maître Matteo, donnez-nous la mémoire et l'intelligence."

Monique hésitait.

—Allons, répétez, c'est le voeu que formulent tous les pèlerins arrivés en cet endroit.

Le peu de conviction qu'elle mit à répéter cette phrase fit à Philippe une obligation de donner ensuite quelques explications:

—Cela signifie, dit-il en la tenant devant lui par les deux coudes, sous son regard, "donnez-nous l'intelligence, la faculté de voir clairement ce qui convient à notre personnalité, et la mémoire, la faculté de garder précieusement le souvenir de toutes les heures ardentes de la vie." Maître Matteo est un spécialiste, comme vous voyez. Et ce n'est pas compromettant. Autre chose est de demander une grâce à Saint-Jacques. Là, le champ est libre, mais je crois qu'il traite surtout les questions du coeur.

Il entraîna la jeune fille vers le pilier central. Dans le relief des sculptures se trouvent cinq trous qui ont à peu près l'écart des cinq doigts de la main.

Il prit la main de Monique:

—Voilà, un doigt sur chaque trou... Faites une petite prière d'abord et puis formulez un voeu. Pensez à ce que vous voudriez que Saint-Jacques vous accorde. Dites-le vite.

Elle souriait, indécise, anxieuse... Elle aurait voulu demander à bon escient, mais ce qu'elle désirait vraiment, elle ne le savait plus. Elle finit par dire:

—Je demande à Saint-Jacques de me guider sagement.

—Voilà qui est bien, quoique dépourvu de personnalité. Pour arranger les choses, je sollicite une place de guide dans son agence. Et mon voeu sera de revenir à Santiago avec vous.

à suivre

# —DÉCÈS—

## ÎLE-DES-CHÊNES

### M. JOSEPH BEAUCHEMIN

Le vendredi 20 novembre est décédé à l'hôpital St-Vital, à l'âge de 77 ans, M. Joseph Beauchemin. Il avait vécu toute sa vie à l'Ile-des-Chênes.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Béatrice (née Jeannotte), trois fils, Lionel, Roméo et Denis, de l'Ile-des-Chênes, trois filles, Mme O. Carrière (Lucille), de St-Pierre, Mme J.-B. Roy (Simone) et Mme L. Laurendeau (Dolorès), de l'Ile-des-Chênes, 43 petits-enfants, un frère, Jean-Baptiste, de St-Boniface, et plusieurs neveux et nièces.

Des prières furent récitées le dimanche, 22 novembre au salon funéraire Coutu et, à l'église paroissiale, le lundi soir avant le service.

La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé de la paroisse, M. l'abbé Lionel Bouvier, de St-Pierre, assistait au choeur. L'inhumation se fit le lendemain matin au cimetière local. Les porteurs étaient MM. Roger Roy et Donald Carrière (petits-fils), Raphaël, William et Gérard Beauchemin et Raymond Cyr, tous neveux du défunt.

#### Remerciements

Mme Joseph Beauchemin et ses enfants remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie, soit par visites, offrandes de prières et de messes ou par leur assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. Beauchemin. Un merci particulier à M. l'abbé M. Dacquay et M. l'abbé L. Thibault, aumônier à l'hôpital St-Vital, manière lors du décès de leur mère. Un merci spécial à M. l'abbé R. Nadeau, aux religieuses de la Providence, Résidence Ste-Thérèse, aux chantres, ainsi qu'aux dames qui ont servi un repas après les funérailles.

## SPERLING

### M. CLAUDE-MARIE DUVENAUD

Le mercredi 30 septembre est décédé à la résidence de sa nièce, Mme Adèle Laferrière, de Minnedosa, M. Claude-Marie Duvenaud, autrefois apiculteur à Sanford, Man.

M. Duvenaud naquit en France le 14 novembre 1888. Il immigra au Canada en 1911 et s'établit sur un homestead à Ste-Lina, Alberta. Il retourna en France pour la première grande guerre et revint au Canada en 1919. Après s'être occupé à différents travaux pour un certain temps il fut apiculteur à Sanford jusqu'en 1965 alors qu'il se retira chez sa nièce à Minnedosa.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Powerview.

***********************************

## ST-MALO

### MME ALBERT MARION

Le samedi 7 novembre, Mme Albert Marion (née Antoinette Dupuis) rendait son âme à Dieu, à la résidence Ste-Thérèse d'Otterburne, entourée de ses enfants, de sa soeur, Sr Lucia Dupuis, S.G.M., et de religieuses de la Providence.

La défunte laisse dans le deuil six fils: Adonaï, Yvon, Clément, de St-Malo, Edouard, Philippe et Gérard, de Dufrost; trois filles, Sr Philippe Albert (Alma), S.N.J.M., Mme H. Sherwood (Simone), Mme D. Brasseur (Rita), tous de Winnipeg; quatre soeurs, Sr M. Dosithée, S.N.J.M., Sr Louisa Dupuis, S.G.M., Mme S. Goddu et Mme L. P. Fillion; deux frères, David et Philiza; 30 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants. Son époux Albert la précéda dans la tombe en 1953.

Les porteurs étaient six petits-fils, MM. Roland, Ronald, Raymond et Maurice Marion, Roger et Michel Brasseur.

La messe de Requiem fut chantée par l'abbé R. Nadeau. Au sanctuaire on remarquait l'abbé D. Roy. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Malo.

#### Remerciements

Les enfants de Mme Antoinette Marion désirent exprimer leurs remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, tributs floraux, assistance aux funérailles ou de toute autre

## A la Villa Maria de St-Norbert

Du 29 au 31 janvier 1971, la Villa Maria de St-Norbert sera réservée aux adultes, hommes ou femmes, d'expression française.

Depuis le mois de septembre, au-delà de 500 retraitants ont participé à la "Rencontre" et y ont trouvé une vraie source de renouvellement.

Ce n'est pas du vieux jeu qui s'offre à la Villa Maria, mais du moderne et du vécu apte à vous situer dans un monde en voie de changement.

Ne manquez pas l'aubaine d'une fin de semaine de réflexion et de prise de conscience.

## DUNREA

### SOUPER DES PIONNIERS

Le dimanche 25 octobre, les méritants pionniers de la municipalité furent spécialement à l'honneur, car ce soir-là ils étaient tous conviés à un banquet à la salle paroissiale.

Les tables étaient artistiquement décorées par Mme Marie Gamache, et sur les murs on pouvait admirer des dessins rappelant des souvenirs d'antan, exécutés par le non moins talentueux Réjean Gamache. A la table d'honneur, en plus du dévoué pasteur, prenaient place M. le Maire George Cuveliers et son épouse, le secrétaire de la municipalité et son épouse, M. et Mme George McCauley puis les autres membres du conseil et leurs épouses. Aux tables adjacentes, il était beau de voir toutes ces têtes blanches, ces anciens qui furent à l'oeuvre toute leur vie, travaillant de toutes leurs forces pour élever de nombreux enfants et contribuant à faire de ce coin du Manitoba ce qu'il est aujourd'hui. Il était juste, en cette année du centenaire du Manitoba que ces infatigables travailleurs des temps anciens fussent à l'honneur.

Après avoir joui d'un succulent repas servi gentiment par quelques dames de la C.W.L., dans une ambiance de franche gaieté, les chers anciens reçurent chacun une épingle-souvenir et M. McCauley circula autour des tables pour faire signer le livre des invités.

Ensuite, des discours à l'honneur des vieillards furent prononcés par le Maire et M. Howard Nixon, maître de cérémonies.

Des chansons anciennes auxquelles firent écho plusieurs pionniers, et des solos de piano égayèrent l'assistance, puis des entrevues entre amis et connaissances eurent lieu avant le "bonsoir" final qui termina cette fête vraiment cordiale, qui mit un baume au coeur des chers pionniers.

Puisse la génération actuelle profiter des leçons de courage et d'abnégation que ces pionniers lui lèguent comme héritage. Au nom de tous ces chers vieux, merci aux responsables de cette fête inoubliable.

CLUB 200

Les chanceux au tirage du mois d'octobre furent M. Olivier Côté, M. l'abbé P. Morand, curé, et M. Jim Hill. Les responsables étaient MM. Henri Beaupré, Jack Hyrich et Mme André Dionne.

# L'Avent est un temps d'espérance

Après une expérience heureuse, nous nous exclamons souvent: "Il faut que cela se répète ! Tout le monde devrait connaître cette joie."

Au même instant où nous sommes comblés, nous nous mettons à vivre d'espérance: espérance d'une joie plus parfaite, espérance d'une joie partagée avec ceux que l'on aime. Espérance que, souvent, l'on crie un peu partout sur les toits, tellement nous avons le goût tout neuf de vivre.

En ce sens, l'Avent est un temps d'espérance. Jésus est déjà venu apporter la paix et la vie aux hommes. Et pourtant, en vérité, nous l'attendons encore; nous désirons sa venue plus parfaite dans notre vie et nous souhaitons que tous les hommes de la terre l'accueillent. Tant et si bien que le soir de Noël, nous crions à pleins poumons: Gloire à Dieu au plus haut des cieux... et paix sur la terre...

Ce temps d'espérance qu'est l'Avent, il faut le vivre avec ses proches, avec ses enfants. Au cours de cette période qui précède Noël, on parle beaucoup de solidarité et plusieurs organisations de charité font appel à notre collaboration et à notre générosité. Nous pourrions peut-être intéresser tous les nôtres, les associer aux gestes de partage et de fraternité que nous entendons poser. Nous pourrions du même coup les rendre plus attentifs aux gestes d'amitié et de générosité qui s'accomplissent parmi nous et qui ont un sens: souhaits exprimés, entraide apportée, invitation reçue, délicatesses inattendues. Tout ces gestes expriment la bienveillance, la charité, l'esprit de service. Ils sont inspirés par celui qui vient, le Seigneur Jésus. Voilà pourquoi l'Avent est plus particulièrement un temps d'espérance.

Léo Foster.



SALADE AUX HARICOTS

Une délicieuse salade aux harricots peut maintenant être confectionnée en un tour de main grâce à la boîte "Salade 3 haricots" très facile à reconnaître par son étiquette de papier d'aluminium portant l'inscription "Joly Green Giant's Le Sieur". Cette salade n'a qu'à être refroidie et servie. Elle peut toutefois être préparée de diverses façons si l'on veut varier le menu. En voici quelques exemples: Retirer 1/4 de tasse de la sauce et la remplacer par 1/4 de tasse de vin blanc, faire mariner. Pour une salade mexicaine, ajouter de la poudre de chili et du jambon coupé en dé. Une autre préparation bien appétissante consiste à ajouter aux haricots des tranches minces de fromage suisse. On peut aussi se servir de la salade de haricots pour en former un lit au fond d'un plat de légumes aigres-doux.

## QUELQUES PETITS CONSEILS...

### N'EN FAITES PAS UN ARBRE A FEU

Vous voulez un arbre de Noël magnifique. Vous le voulez scintillant de lumière. Mais pensez-vous à le rendre aussi inoffensif que beau ? N'oubliez pas de prendre les précautions suivantes:



Eloigner l'arbre des sources de chaleur * Maintenir sa base dans un récipient toujours plein d'eau * Veiller à ce qu'il n'y ait pas de fils découverts, de douilles brisées dans le circuit de lampes *N'utiliser pour la décoration que des objets à l'épreuve du feu * Eteindre les lampes quand vous êtes absent, sauf si votre arbre est à l'extérieur.

* * * * * *

### ETALEZ BIEN VOS CARTES DE NOËL

C'est très gentil de recevoir un grand nombre de cartes de souhaits pour Noel et le nouvel an. Mais si vous désirez démontrer à vos proches et aux autres connaissances qui ont pensé à vous, que vous appréciez leur délicatesse, ne vous empressez pas de les cacher dans un tiroir ou ne les laissez pas s'empiler n'importe comment sur le buffet de la salle à manger, sur le manteau de la cheminée, ou sur une table à café au centre du vivoir. Mettezles plutôt bien en évidence et disposez-les de manière à ce qu'elles offrent un charmant coup d'oeil, à ce qu'elles forment un ensemble décoratif. Recouvrez un écran de papier rouge ou vert, celui avec lequel on enveloppe les cadeaux de Noel et épinglez toutes les cartes dessus. Ou bien, fabriquez-vous un petit train en carton, avec un wagon pour chaque membre de la famille. Cela formera un amusant centre de table ou une garniture pour la cheminée et les fêtes passées, vous aurez un dernier jouet à donner. Les cartes peuvent aussi être fixées sur une porte, collées dans un album joliment décoré, être placées debout sur une table.

* * * * * *

### SI "P'TIT COUP" IL Y A JAMAIS AU VOLANT

Le "p'tit coup" que vous vous proposez de prendre à l'occasion des fêtes sera peut-être de trop, mais encore, n'anticipez pas et ne le prenez pas si vous devez conduire votre voiture. Il est bien rare que la boisson nous



fasse accomplir des actes d'une rare sagesse. C'est plutôt le contraire qui se produit. Que ceux qui ont l'habitude du "p'tit coup" prennent au moins la résolution de laisser leur voiture dans le garage. Ils éviteront ainsi bien des ennuis.

* * * * * *

- Ainsi donc, jeune homme, vous vivez de votre plume. Dans quels journaux ou revues écrivez-vous?

- Oh! j'écris à papa pour lui demander de l'argent.

* * * * * *

Pour redonner de la fraîcheur et du corps aux rideaux de nylon, de dacron ou de fibre de verre, ajoutez une demi-tasse de lait en poudre à la dernière eau de rinçage. Ils retrouveront leur air de neuf.

La grande actrice à un admirateur, lui montrant la photo d'un bébé dans les bras de sa mère:

- Regardez, me voilà il y a vingt-cinq ans.

- Charmant, dit le monsieur. Et qui est ce bébé que vous porter?

* * * * * *

L'expérience a démontré que les oeufs conservent mieux leur qualité et que les jaunes ont moins tendance à glisser vers le côté si on les range le gros bout en haut.

* * * * * *

L'accusé:

— Je demande à être jugé à huis-clos.

Le président:

- Voyons! Votre cas n'est pas assez grave pour justifier...

- M'est égal. Je suis trop enrhumé pour une salle de tribunal où passent les courants d'air.




Non, merci. Ma femme sait tout...

## Bûches de Noël

Parmi les vieilles coutumes, il en est une que nous avons conservée, mais combien déformée, hélas !...

O calorifères, que n'êtes-vous "bûches de chaleur", flambantes, devant lesquelles la famille chanterait, danserait, et s'embrasserait sous la poutre fleurie du gui? Les bûches ou les prendrait-on? La forêt diminue de plus en plus.

Et c'est pourquoi, ô bûches, vous en êtes devenues toutes "chocolat".

Où êtes-vous grand chêne berrichon, jamais élagué, abattu à minuit, dont on déposait la souche dans l'âtre du premier coup de la Messe de Noël, et que le chef de famille aspergeait d'eau bénite avant d'y mettre le feu? Vos débris recueillis respectueusement étaient placés sous le lit; à chaque orage on en retirait une braise pour la jeter dans le foyer et se préserver de la foudre.



C'était la "cause de nau" (bûche de Noël).

Les Normands déposaient les cendres de Noel passé dans la cheminée en récitant le Pater puis apportaient la nouvelle bûche qui prenait son numéro dans l'ordre chronologique des bûches.

*******************

Ceux qui sont sévères pour les autres ne se sont jamais examinés de bien près.

Lacordaire

## D'où vient la tourtière?

Sait-on que toute une histoire se rattache à cette belle et bonne friandise si appréciée en hiver qui s'appelle "tourtière"? Cette pâtisserie, ou plutôt ce pâté date de longtemps déjà, et c'est vraiment un plat de famille. Nos grand-mères confectionnaient la tourtière avec un art méticuleux; elles faisaient cuire cette pâte contenant un mélange de viande de porc, de lièvre, et surtout de "tourte", sur l'ancien poêle à deux ponts.

On fit également les tourtières, soit les pâtés rappelés plus haut, et ce fut, en conséquence, la chasse impitoyable aux tourtes. On les tuait jusque dans les cours des fermes et avec tant d'ardeur qu'on en négligea la messe du dimanche. C'est alors que le clergé "conjura" les tourtes pour les faire disparaître. De fait, on n'en voit plus aujourd'hui au Canada ni aux Etats-Unis. Que sont-elles devenues? Leur espèce est-elle éteinte? Toujours est-il qu'elle a donné naissance au mot "tourtière".

Au fait, qu'était-ce donc que la tourte? Un oiseau qui abondait dans toute la province de Québec et surtout dans Charlevoix, il y a soixante-quinze ans. Cet oiseau sauvage était de la grosseur d'un pigeon, auquel il ressemblait d'ailleurs beaucoup; il y en avait tellement qu'on voyait parfois les tourtes s'abattre par véritables nuages sur les champs ensemencés, où c'était alors la dévastation. Comme, d'autres part, leur chair était succulente, la soupe à la tourte connut vite la vogue, et deux tourtes suffisaient à faire une excellente soupe pour douze personnes.

*******************

Si vous devez ancrer une vis, trempez les fils dans du shellac clair juste avant de l'insérer. Elle tiendra plus facilement et sera traitée contre la rouille.

********************

### LES ENFANTS DE L'ISLAM

L'Islam - un monde très intéressant, Emission diffusée le lundi à 21 heures (9h). Thème du 14 décembre: "LE MAGHREB", c'est-à-dire nom que les Arabes donnent à l'extrémité septentrionale de l'Afrique: Maroc, Algérie, Tunisie.

# Chronique de CBWFT

LES 2 D



Voulez-vous tout connaître sur l'actualité artistique? Regardez l'émission "les 2 D", télévisée le mardi et le jeudi à 18 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Deux fois la semaine, les animatrices Dominique Michel et Denise Filiatrault nous présentent des entrevues avec les vedettes de la chanson, du théâtre et du cinéma, des chroniques sur les spectacles, les disques nouveaux et les films à l'affiche dans les cinémas et à la télévision de Radio-Canada.

Parmi les chroniqueurs qui participent à cette émission, mentionnons: René Homier-Roy, journaliste à La Presse, qui fait régulièrement la critique des spectacles et des disques, et Pierre Brousseau, journaliste à Photo-Journal, qui s'occupe du cinéma.

Dominique Michel et Denise Filiatrault présentent également à chaque émission une entrevue menée par l'un des membres de l'équipe des reporters qui réunit Isabelle Pierre, Line Bourgeois, Christiane Delisle et Jacques Fauteux.

* * * * * * *



LES BEAUX DIMANCHES
le 13, à 20 h 30

L'année dernière, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada ont pu applaudir l'opéra "Tosca". Cette année, c'est l'un des plus grands chefs-d'oeuvre du théâtre lyrique et l'un des plus populaires, "Faust" de Charles Gounod, que le service des émissions musicales a choisi de monter pour l'émission "les Beaux Dimanches". Cette super-production en couleur, signée Jean-Yves Landry, sera télévisée le dimanche 13 décembre à 20 h 30.

L'opéra en quatre actes du compositeur français, dont le livret de Jules Barbier et Michel Carré est basé, comme on sait, sur le célèbre ouvrage de Goethe, sera présenté dans sa presque totalité et durera un peu plus de deux heures. Comme l'oeil est plus rapide à saisir l'action que l'oreille la parole, précisons que l'adaptation pour la télévision de cette oeuvre magistrale a nécessité certaines césures et entailles dans l'opéra original.

Le réalisateur, Jean-Yves Landry, s'est efforcé de rajeunir le chef-d'oeuvre de Gounod (joué pour la première fois à Paris en 1859) non seulement en choisissant pour les rôles importants des artistes de grande réputation, mais aussi en faisant jouer au maximum chacun de ces personnages.

Les téléspectateurs auront le plaisir de découvrir, ce soir-là, en plus des interprètes Michele Molese, Justino Diaz, Claire Gagnier et Roland Gosselin, une jeune et très prometteuse chanteuse, Paule Verscheiden, à qui l'on a confié l'interprétation de Siebel.

ZOOM

L'idole est parmi nous. Le monstre sacré du music-hall, le phénomène du "show-bizz" international, Johnny Hallyday, donnera un récital d'une heure à la télévision de Radio-Canada. Le dimanche 13 décembre à 19 h 30, à "Zoom".



Un spectacle éblouissant au cours duquel Johnny Hallyday interprétera ses plus récents succès: "A tout casser", "Cours plus vite", "Charlie", "J'ai peur", je t'aime, Jésus-Christ", "Je ne recommencerai jamais", "Mal", "Rivière, ouvre ton lit", "Je te veux", "Que je t'aime", "Ceux que l'amour a blessés", "Je n'ai besoin de personne", "Je suis né dans la rue", "Whole lotta shakin' goin' home".

Ce "Zoom" du dimanche 13 décembre sera l'un des "spectacles de télévision" les plus sensationnels de la saison 1970-1971.

## Émissions religieuses

LE TEMPS S'OUVRE

Dimanche prochain 13 décembre "Le Temps s'Ouvre" commencera la 2e partie de sa série. On y abordera certains problèmes auxquels le monde d'aujourd'hui est confronté. Où "situer" ou "re-situer" dans le plan de Dieu, les événements, les signes du temps tels que le conflit des générations, le divorce, la drogue, etc.?...

Vu la complexité des problèmes posés, cette série comportera 18 émissions au lieu de 13.

Cette série d'émissions sera animée par le Père Julien Harvey, Bibliste éminent et bien connu des téléspectateurs. Il ne manquera sûrement pas d'apporter aux solutions proposées la dimension biblique, évangélique.

Emission du 13 décembre au canal 3, CBWFT, à 16 h 30 (4 h 30 p.m.).

"5-D"

A l'antenne de CBWFT le dimanche à 17 heures (5 heures). On y soulignera notamment la semaine de la Bible oecuménique et missionnaire.

# Le grand tirage Moto-neige à CKSB

Noms des personnes dont les lettres ont été tirées et mises de côté pour le grand tirage du 31 décembre.

Semaine du 23 novembre:

Mme Denis Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.;
M. Alfred Sarrasin, St-Jean-Baptiste, Man.;
Joceline Masserey, Somerset, Manitoba;
Mme Alphonsine Larivière, Boîte postale 124, St-Malo, Man.;
M. Philippe L'Heureux, 912, Jessie, Winnipeg;
Mme Bernard Lavergne, 1137, Bétournay, St-Boniface;
Mlle Elaine Lahaie, Saint-Pierre, Manitoba;
Mlle Lucie Fontaine, 532, Ste-Catherine, St-Boniface;
Mlle Madeleine Chappellaz, St-Claude, Manitoba;
M. O. Moquin, 379, d'Eschambault, St-Boniface;
Mlle Rosemarie Péloquin, Boîte 191, St-Pierre, Man.;
Mlle Lucie Chaput, Boîte postale 10, Ste-Anne, Man.;
M. Charles Provost, 140, rue St-Pierre, St-Norbert;
Mme Georges Picton, 56, Baie Cascade, St-Boniface;
M. Roland Arbez, 268, rue Kitson, St-Boniface;
Mme Hector Normandeau, La Broquerie, Manitoba;
Mme Léo Rocan, 527, rue Ritchot, St-Boniface;
M. Gérard Bernardin, 432, rue St-Charles, St-Charles, Man.;
M. René Kolly, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.;
M. O. Moquin, 379, rue d'Eschambault, St-Boniface;
M. Alcide Grenier, Saint-Léon, Manitoba;
M. G. Gagnon, La Broquerie, Manitoba;
Petit Séminaire, 615, rue LaFlèche, St-Boniface;
Mlle Laura Baccus, La Salle, Manitoba;
M. Lionel Aquin, 369, rue Gagnon, St-Charles, Man.

Semaine du 30 novembre:

M. Henri L'Heureux, 539, rue Tremblay, St-Boniface;
M. Jean-Charles Campeau, 124, Enfield, St-Boniface;
Soeur M. Louise Gaborieau, Haywood, Manitoba;
Mme Léon Joubert, 156, Enfield, St-Boniface;
Mme Léon Saquet, Sainte-Rose du Lac, Manitoba;
Elèves Petit Séminaire, 615, rue LaFlèche, St-Boniface;
Mme Irène Grégoire, St-Pierre, Manitoba;
Mme A. Lambert, 257, rue Speers, St-Boniface;
Mme J. E. St-Hilaire, 456, rue Aulneau, St-Boniface;
M. André Charrière, Ste-Anne, Manitoba;
Mme Charles Roy, 16, Westgrove Way, Wpg.;
M. Eugène Lemoine, Ste-Agathe, Manitoba;
Mlle Marjorie Leclaire, St-Adolphe, Manitoba;
Mlle Thérèse Aquin, 369, rue Gagnon, St-Charles, Man.;
M. Dan Thornton, 800, Autumnwood Drive, St-Boniface;
M. R. Lavergne, 1105, Bétournay, St-Boniface;
M. Carolus Vincent, Saint-Georges, Manitoba;
Mme Camilla Hébert, St-Adolphe, Manitoba;
Petit Séminaire, 615, rue LaFlèche, St-Boniface;
Mme Gaspard Piché, B.P. 25, Fannystelle, Man.;
Mme A. Pelletier, 103, rue Des Meurons, St-Boniface;
Mme Jean Dheilly, Haywood, Manitoba;
Mlle Mona Marion, St-Jean-Baptiste, Man.;
M. Réal St-Pierre, Saint-Claude, Manitoba;
Mme Thérèse Sibilleau, B.P. 36, St-Claude, Man.

## ÉMISSIONS SCOLAIRES

Le vendredi, 11 décembre, à 1 h 30, CBWFT, canal 3, présentera le film "LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT".

Il s'agit ici non pas d'une fiction mais d'une histoire authentique qui n'est autre que celle du réalisateur lui-même, Claude Berri. Ce film français a fait fureur (avec raison) l'hiver dernier dans l'un de nos cinémas de Winnipeg.

Le vieil Homme et l'Enfant est offert aux étudiants de la 7e année. Ceux des 6e et 8e années en profiteraient également.

# Au poste CBWFT

SAMEDI 12 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| 1.30 | Cours universitaires |
| 2.15 | Cours universitaires |
| 3.00 | *Robin fusée |
| 3.30 | *Tour de terre |
| 4.00 | *Lassie |
| 4.30 | *Les aventures du Seaspray |
| 5.00 | *Tarzan |
| 6.00 | Le Téléjournal |
| 6.05 | Si jeunesse pouvait |
| 6.30 | *L'heure des quilles |
| 7.30 | *Jinny |
| 8.00 | Au grand air. |
| 8.30 | "Mme Sans-Gêne". |
| 10.00 | *Atome et Galaxies. |
| 10.30 | *Pierre, Jean, Jacques |
| 11.00 | *Téléjournal |
| 11.20 | Nouvelles du Sport |
| 11.35 | Cinéma "L'homme qui valait des milliards" (Franco-italien 1967). |

DIMANCHE 13 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| 1.45 | Les Coulisses de l'Exploit. |
| 2.30 | *Le Monde en liberté |
| 3.00 | D'hier à demain |
| 4.00 | Le Français d'aujourd'hui |
| 4.30 | Le Temps s'ouvre |
| 5.00 | 5D. |
| 6.00 | Ça s'annonce bien |
| 6.30 | *Au pays de l'arc-en-ciel. |
| 7.00 | *Quelle famille". |
| 7.30 | *Zoom. |
| 8.30 | *Les beaux dimanches. |
| 10.30 | Dossiers |
| 11.00 | *Téléjournal National |
| 11.20 | *Nouvelles du sport |
| 11.30 | Cinéma "James ou pas" (Suisse). |

LUNDI 14 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| 2.00 | Les contes du lundi |
| 2.15 | La souris verte |
| 2.30 | *Oui ou non |
| 3.00 | Femme d'aujourd'hui |
| 4.00 | *Bobino |
| 4.30 | *Grujot et délicat |
| 5.00 | *Daktari |
| 6.00 | *Skippy le Kangourou |
| 6.30 | *Les Animaux chez eux |
| 7.00 | Le Téléjournal et le Sport |
| 7.15 | A propos |
| 7.30 | *Mont-Joye |
| 8.00 | *Ma sorcière bien-aimée |
| 8.30 | *A la seconde |
| 9.00 | *Le Paradis terrestre |
| 9.30 | Prenez le volant |
| 10.00 | *Les espions |
| 11.00 | *Téléjournal National |
| 11.20 | *Nouvelles du sport |
| 11.30 | Cinéma "Les amours finissent à l'aube". (Français 1952). |

MARDI 15 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| 2.00 | Poly |
| 2.15 | La Souris verte |
| 2.30 | *Ni oui ni non |
| 3.00 | Femme d'aujourd'hui |
| 4.00 | *Bobino |
| 4.30 | *Sol et Gobelet |
| 5.00 | Perdus dans l'espace |
| 6.00 | Les 2 D |
| 6.30 | Contes fantastiques. |
| 7.15 | A propos |
| 7.30 | *Cher Oncle Bill |
| 8.00 | *Département S |
| 9.00 | *Moi et l'autre |
| 9.30 | *Rue des Pignons |
| 10.00 | Format 60 |
| 11.00 | *Téléjournal National |
| 11.20 | *Nouvelles du sport |
| 11.30 | Ciné-Club. "L'amour fou". (Français 1969). |

MERCREDI 16 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| 2.00 | *Contes du mercredi |
| 2.15 | Souris verte |
| 2.30 | *Oui ou non |
| 3.00 | Femme d'aujourd'hui |
| 4.00 | Bobino |
| 4.30 | Fanfreluche |
| 5.00 | *Walt Disney présente |
| 6.00 | Les hommes de l'espace. |
| 6.30 | Format 30 |
| 7.00 | Le Téléjournal. |
| 7.15 | A propos |
| 7.30 | *Minos cinq |
| 8.00 | *Cinéma "Nuits andalouses". (Franco-espagnol 1953). |
| 9.30 | Cent mille chansons |
| 10.00 | *Chapeau melon et bottes de cuir |
| 11.00 | Téléjournal |
| 11.30 | Cinéma "L'oeil du malin". (Français 1961). |

JEUDI 17 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| 2.00 | Poly |
| 2.15 | Souris verte |
| 2.30 | *Ni oui ni non |
| 4.00 | Bobino |
| 4.30 | *Picolo |
| 5.00 | *Au pays des géants |
| 6.00 | Les 2 D |
| 6.30 | Format 30 |
| 7.00 | Le Téléjournal et le Sport |
| 7.15 | A propos |
| 7.30 | *A la branche d'Olivier |
| 8.00 | *Les grands Films. "Le Seigneur d'Hawaï" (Américain 1962). |
| 10.00 | Consommateurs avertis |
| 10.30 | Au point |
| 11.00 | Le Téléjournal |
| 11.30 | Cinéma "Objectif 500 millions". (Français 1965). |

VENDREDI 18 DECEMBRE

| | |
|---|---|
| 12.15 | *Saturnin |
| 12.30 | La souris verte |
| 12.45 | *Oui ou Non |
| 1.15 | Emission scolaire. |
| 3.00 | Femme d'aujourd'hui |
| 4.00 | *Bobino |
| 4.30 | *La Ribouldingue |
| 5.00 | *Voyage au fond des mers |
| 6.00 | *Joe 90 |
| 6.30 | Format 30 |
| 7.00 | Le Téléjournal et le Sport |
| 7.15 | A propos |
| 7.30 | *Que sera sera |
| 8.00 | *Donald Lautrec "Chaud" |
| 8.30 | *Les règles du jeu |
| 10.00 | Format 60 |
| 11.00 | *Téléjournal National |
| 11.20 | *Nouvelles du sport |
| 11.30 | Cinéma "Les raisins de la colère". (Américain 1940). |

—Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques. (Joubert)

## son et lumière son et lumière SON ET LUMIÈRE son et lumière son et lumière

Le Manitoba Theatre Centre présente jusqu'au 19 décembre la pièce "Long Day's Journey Into Night" par Eugene O'Neill. C'est une pièce d'une franchise parfois choquante mais, néanmoins, une pièce touchante, troublante même et extrêmement puissante. Dommage qu'elle suive "A Man's Man" qui était également lourde et longue. Mais la production de la pièce O'Neill vaut la peine qu'on se dérange pour aller la voir.

Les trois actes se passent dans le même décor, la maison d'été des Tyrone. Dès le début, nous apprenons que la mère est convalescente et tout un mystère est bâti autour de sa maladie. Personne n'ose y donner un nom. Le plus jeune, Edmund, est aussi malade et souffre, croit-on, d'une méchante grippe. Nous sentons une certaine tension, un certain malaise qui monte progressivement jusqu'à ce que nous découvrons au deuxième acte que la mère se drogue et que Edmund est atteint de tuberculose.

Devant ces deux malheurs, nous voyons le masque de chaque personnage tomber pour dévoiler des hommes et une femme défaits par la vie et cherchant à fuir une réalité dure en s'enivrant ou en prenant de la morphine.

Le rythme de la pièce est au début un peu lent mais il reprend vers le milieu du deuxième acte, grâce en partie à la présence de Frances Hyland, une comédienne de grand talent. Elle fait surtout preuve d'une grande sensibilité et d'une grande compréhension en interprétant avec finesse, Mary Tyrone, une femme déçue et brisée par la vie.

David Dodimead, le père a eu quelques moments de faiblesse au premier acte, ainsi que les deux fils Robert Fields et Neil Vipond. Nancy Beatty, dans le rôle de la servante, joue très bien, ajoutant l'humour nécessaire à une pièce plutôt déprimante.

Keith Turnbull, metteur en scène, n'a pas choisi une pièce facile pour son premier spectacle important depuis son arrivée au M.T.C. Il démontre beaucoup d'enthousiasme mais peut-être que sa mise en scène aurait pu être moins lâche et montrer plus d'autorité. Tout bien considéré, il a réalisé un très beau travail.



Gilles Paquin et Eugène Kenny, deux des trois marins sympathiques mais peureux, qui veulent enlever la petite Maribelle d'entre les mains du méchant capitaine Jambe-de-Bois dans la pièce "Plouft, le petit fantôme", qui sera présentée avec "Les jouets du Père Noël" au Cercle Molière, le vendredi 18 décembre à 19 h 30; le samedi 19 décembre à 10 h et 14 h; le dimanche 20 décembre à 14 h et 19 h 30. Les billets en vente à la porte: 25 cents pour les étudiants et $1.00 pour les adultes. Pour réserver des places, composez 247-8991.

suite de la page 3

### DESJARDINS

vres, disques, films, expositions.

M. Desjardins a tenu à souligner que le gouvernement français réserva à la mission manitobaine un accueil des plus chaleureux et très généreux; si bien que l'on prévoit que les deux semaines de voyage pour les cinq personnes de la mission compteront en tout, au gouvernement provincial, moins de $1,000.

### À Regina

# L'assemblée annnuelle de l'A.C.F.C.

L'Assemblée générale de l'A.C.F.C. tenue le dimanche 29 novembre dans l'amphithéâtre de la Faculté d'Education de l'Université de la Saskatchewan à Regina, réunissait 115 délégués des cercles locaux de l'A.C.F.C.

Parmi les personnalités invitées à cette Assemblée générale, nous avons remarqué le ministre des Travaux-Publics M. Lionel Coderre, député de Gravelbourg à l'Assemblée Législative; le ministre de l'Education M. Mac Isaac; le maire de Regina M. Henry Backer; M. Roméo Bédard des relations socio-culturelles du Secrétariat d'Etat (Ottawa); M. Roger Motut président général de l'ACFA (Edmonton); M. Péladeau de l'Assurance-Vie Desjardins (Montréal); M. Harry Stanley, professeur à l'Université, et M. Bernard Wilhlem, directeur du Collège Bilingue (Département des langues modernes) Université de la Saskatchewan, Regina.

M. Robert Cousin, président du cercle local de l'ACFC de Regina, ouvrit la séance par quelques mots de bienvenue à l'adresse des participants et céda la parole à M. Roger Lalonde, président général. Ce dernier présenta à l'auditoire les personnalités présentes qui à leur tour adressèrent quelques mots de bienvenue aux délégués.

M. Lionel Coderre assura l'auditoire de toute l'attention du gouvernement à l'égard de nos problèmes. "Vos problèmes sont les nôtres, a dit M. Coderre, et voyons ce que nous pouvons faire ensemble. Tout d'abord, je veux être membre de l'A.C.F.C., malgré que je sois, souligna M. Coderre, 'Un canayen manqué'." Le ministre de l'Education, M. Mac Isaac assura lui aussi l'auditoire de l'appui du gouvernement, ceci en vue de réaliser l'Unité canadienne.

M. Robert Motut, président général de l'A.C.F.A., se fit l'interprète de nos amis de l'Alberta, de leurs voeux pour une assemblée réussie. "La francophonie ne s'arrête pas aux limites du Manitoba, elle s'étend jusqu'au Pacifique" a précisé M. Motut. M. Roméo Bédard, du Secrétariat d'Etat (service des Relations socio-culturelles) déclara qu'il serait à Ottawa notre porte-parole auprès du gouvernement et du gouvernement auprès de nous, de nos organisations car, a-t-il ajouté, il n'y a pas de minorités au Canada, mais des groupes majoritaires. M. Roméo Bédard remit au président général un chèque de $6,000.00 pour l'Animation Sociale, et un autre chèque de $5,000.00 pour l'A.C.F.C. au nom du gouvernement fédéral.

Lecture fut ensuite donnée des différents rapports: Animation Sociale, Financier, du Secrétariat et de la Sécurité Familiale de l'ACFC; les rapporteurs furent: MM. Roger Lalonde, Roland Pinsonneault, Cléas Dupperreault, Guy Duperreault et René Rottiers.

La question du lancement d'une loterie fut soumise à la discussion après lecture du rapport d'une étude effectuée par M. Albert Dubé de Regina. Le principe du lancement d'une loterie aux dimensions provinciales fut adopté.

On passa ensuite à l'élection du président général et des deux vice-présidents. M. Roger Lalonde, président sortant de charge, fut réélu par acclamation; furent élus aussi par acclamation MM. Albert Dubé, vice-président pour le sud, et Joseph Janneau, de Prince-Albert, vice-président pour le nord. Ils succèdent respectivement à MM. Raymond Piché, de Gravelbourg, et Omer Archambeault, de Prince-Albert.

En fin de séance, l'on passa à l'étude ou proposition des thèmes pour le Rallye de l'an prochain.

Par ordre de priorité voici les thèmes qui furent choisis:

La Jeunesse et les Voyages-Echanges. Remise en question de l'A.C.F.C. (Identification-financement, etc).

suite à la page 6

## A l'Institut Collégial St-Claude

Pour nous, en tout cas, de l'Institut Collégial St-Claude, la formule est entièrement nouvelle. Ce fut une expérience très profitable, le 20 novembre dernier, de sortir des cadres du village et de la paroisse de St-Claude pour vivre une aventure de quelques heures, trop brèves au dire des participants.

Des étudiants de 11e année B, au nombre de dix-huit, avec cinq éducateurs sont partis le vendredi à 4 hres pour une rencontre à Matlock et sont revenus le samedi vers la même heure. Mais que diable allaient-ils faire dans cette galère? pour prendre une expression de Molière. Passer une nuit dans un chalet d'été, à ce moment de l'année, est pour le moins insolite et peut susciter des commentaires quant à l'état d'esprit des organisateurs.

Sans chercher à réfuter, défendre ou justifier quoi que ce soit ou qui que ce soit, je me bornerai à donner les faits, appuyés de quelques réflexions écrites par une jeune à la suite de l'expérience.

Le but de la réunion était très simple: que les jeunes se connaissent mieux entre eux et connaissent mieux les adultes avec qui ils travaillent tous les jours dans des cadres qui sont trop souvent et malheureusement formels. Les moyens pour atteindre ce but étaient plus compliqués et le résultat difficile à prévoir.

C'est curieux comme après onze ans d'assistance à la même école, souvent dans la même classe, parfois côte à côte, la connaissance de l'autre se limite aux traits physiques, et c'est malheureux. La glace a été brisée par des danses malgré l'exiguïté des lieux, des jeux, un repas à "la bonne franquette". Puis, le moment est venu de se parler en toute franchise, dans le blanc des yeux. L'atmosphère était propice, le climat amical. Avec unsérieux que d'aucuns croient impossible chez des jeunes, chacun a dit en toute charité ce qu'il aimait ou n'aimait pas des autres. Il en est ressorti une compréhension et une appréciation des plus profitables pour les relations humaines dans l'avenir. La conclusion que les qualités dépassent en nombre les quelques faiblesses a été frappante.

Voici ce qu'en dit l'une des participantes: "Ce qui avait commencé par un soupçon de joie s'est terminé dans un rare éblouissement de beauté. Nous remercierons Celui qui l'a rendu possible en nous montrant le chemin qui associe l'Amour et la Confiance."

"Ma joie est grande parce que nous sommes infiniment plus près les uns des autres par quelques mots, un sourire ou deux, et des éclats de rire. Je me sens une partie d'une grande famille heureuse. Je le sais par mon corps, mon âme et mon esprit. Le Seigneur a voulu que nous le soyons de tout coeur. Aucune barrière ne nous sépare plus maintenant, et cela pour toujours, parce que finalement nous nous sommes ouverts et nous avons prouvé que nous nous aimions les uns les autres."

"A l'avenir, je chérirai toujours les autres comme des personnes humaines, car c'est ainsi que j'ai été considérée, et la sensation est délicieuse."

"Je ne regrette qu'une chose, c'est que le monde entier ne puisse faire l'expérience d'une telle sensation, sensation d'égalité qui nous grandit."

"Avec quelques mots d'amitié et un sourire honnête, on peut réparer merveilleusement un coeur brisé."

"Si j'ai parlé de formule au début, c'est que nous avons l'intention de continuer de l'employer souvent. Les jeunes eux-mêmes réclament à grands cris ces heures de colloque franc et sincère entre eux, entrecoupé de périodes de méditation profonde. Qui l'aurait cru?"

BOITE A CHANSONS

Odyssée nippone a été un franc succès grâce surtout à l'assistance. La foule grouillante des jeunes, entourée de nombreux parents intéressés, a suivi presque religieusement les chanteurs et les chanteuses qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pendant près de deux heures dans un décor qui se voulait oriental. C'est agréable de préparer un tel spectacle pour un public qui sait l'apprécier. La renommée du silence qui existe durant les boîtes à chansons à St-Claude n'est plus à faire. D'autres endroits nous envient. Je remercie tous les jeunes qui étaient présents et qui ont permis aux adultes de jouir des nombreux talents que possède notre Institut Collégial.

Bien entendu, quelques petites fautes ont pu être commises, mais cela fait partie du jeu, et tout le monde l'a compris. C'était une soirée entre amis où des gens éloignés profitent de l'occasion pour se rencontrer.

Nous avions l'insigne honneur d'avoir parmi nous Christian Leroy, animateur à CKSB et son épouse Dolorès. Nous savons combien St-Claude est loin de la ville et le temps n'était pas des plus beaux. Nous apprécions d'autant plus son geste amical.

La chanteuse invitée était bien connue des habitués du 100 Nons puisqu'il s'agissait de Suzanne Pelletier qui nous a interprété deux de ses propres compositions. Dois-je ajouter que le F. Camille Légaré était aussi présent de coeur puisqu'il a même envoyé un télégramme, reçu quelques minutes avant l'ouverture pour nous souhaiter la meilleure des chances. Son message nous a porté bonheur.

Un merci tout spécial à l'orchestre pour lequel tous ceux que j'ai rencontrés n'ont eu que des éloges. Guy Lacroix, Jean Gaudry, Donald Lagimodière et Lionel Burgoyne, vous faites une belle équipe.

Merci aux parents venus en grand nombre nous encourager. Merci aux jeunes de l'élémentaire et du secondaire pour leur silence respectueux et leur bonne conduite. Merci aux sympathiques visiteurs, vous êtes toujours les bienvenus à St-Claude.

Croiriez-vous qu'il est entré plus de 500 personnes dans notre gymnase? Moi-même, j'ai de la peine à le croire, mais les chiffres sont là pour en témoigner. Sayonara!

JUDO

Au club de Judo de Saint-Claude, il y a eu dernièrement la remise des ceintures de couleur indiquant le degré de qualification de ceux qui s'y entraînent régulièrement sous l'habile direction de Gilbert Gaudet, professeur à l'Institut Collégial.

Robert Schnerch, Lionel et Robert Burgoyne ont reçu la ceinture jaune, Norbert Jacques et Richard Delaquis, la ceinture orange, Roger Allec et Gilbert Jacques, la ceinture verte. Félicitations à ces jeunes qui sont persévérantsé Gilbert Gaudet ne s'en laisse pas imposer et donne l'exemple puisqu'il vient de décrocher la ceinture brune.

BALLON-VOLANT

C'est avec une certaine facilité que les filles de l'Institut Collégial ont obtenu le championnat de la ligue et aussi de la zone. Ces deux trophées viennent couronner une saison de travail intense. Malheureusement elles ont dû baisser pavillon au niveau provincial. Paraît-il que les filles de la ville sont beaucoup plus grandes ce qui leur donne un sérieux avantage au filet. De toute

suite à la page 14

ST-MALO

**La Ligue des Femmes Catholiques**

La Ligue des Femmes Catholiques remercie tous les amis et connaissances qui se sont rendus à la soirée sociale du 27 novembre.

M. et Mme Bill Catellier fêtèrent leur 25e anniversaire de mariage le 21 novembre dernier. Une soirée sociale suivit une messe d'action de grâces.

Comité de Publicité L.F.C.

# L'année du centenaire à St-Jean-Baptiste

Le 10 juillet, des canotiers en route vers Winnipeg, arrivèrent à St-Jean-Baptiste par la rivière Rouge et s'arrêtèrent pour prendre le souper et passer la nuit sur le terrain de M. Donat Dumontier.

Le 13 juillet, on recevait les "Petits Chanteurs de Montréal", en tournée au Manitoba, qui donnèrent un formidable concert de chants.

Le 14 juillet, plusieurs personnes de la localité se rendirent à St-Pierre à l'occasion de la visite de la Reine Elizabeth et du Prince Charles.

M. et Mme Gérald Tougas et leur famille, de Montréal, sont venus visiter M. et Mme Fernand St-Amant (Lucille Tougas). M. Tougas accompagné de sa famille quittera le Canada pour aller enseigner au Niger, en Afrique.

Le 26 juillet avait lieu la profession religieuse de Sr Jeannine Vermette, S.N.J.M., fille de M. et Mme Arthur Vermette (Juliette Dorge). C'était la première fois que se déroulait dans la paroisse une profession religieuse. Il y eut une célébration eucharistique célébrée par le Père J. Alarie, O.M.I., cousin de la professe. Les autres prêtres concélébrants étaient les Pères Michel Rachol, C.S.V., Omer Desjardins, O.M.I. et l'abbé René Touchette.

Une chorale de religieuses des S.N.J.M., dirigée par Soeur Agathe Dorge et accompagnée par Soeur Noëlla Raymond, rehaussait la fête par des chants appropriés à la circonstance.

Après la cérémonie religieuse, parents, amis, prêtres et religieuses furent invités à un thé d'honneur au gymnase de l'école élémentaire où la famille Vermette était au complet.

Journal -Paroisse St-Jean-Baptiste, Man.

AOÛT

Il y eut voyages-échanges d'étudiants. Grâce à un octroi du secrétariat d'Etat, la Société Franco-Manitobaine a organisé pour le cours de l'été, trois voyages-échanges pour les élèves des 10e, 11e et 12e années. Stella Fillion, fille de M. et Mme David Fillion fut choisie pour aller à Ottawa, et Jacqueline Bérard, fille de M. et Mme Alphonse Bérard, Léonne Sarrasin, fille de M. et Mme Bernard Sarrasin ainsi que Marie-Thérèse Vermette, fille de M. et Mme Arthur Vermette se rendirent à Campbellton, N.-B.

Le 23 août, plusieurs paroissiens de St-Jean-Baptiste se rendirent au grand pèlerinage à St-Malo.

Durant la semaine du 3 août, l'abbé D. Roy alla camper au parc de St-Malo avec les scouts-pionniers.

Les 6 et 7 août se tenait, à la salle du centenaire, l'exposition annuelle de la Société d'Agriculture.

La S.E.V. (Saskatchewan Etudiante-Voyage) a remercié les étudiants de St-Jean-Baptiste pour l'accueil chaleureux et amical reçu dans les familles.

Les gagnants lors du tirage de la Société d'Agriculture furent Mme Joyce Valcourt, l'abbé David Roy et M. Jean Comeault, tous de St-Jean-Baptiste.

Le comité des parents a fait parvenir le règlement au sujet du costume d'école. Ce costume pour les filles de la 3e à la 12e année consiste en une jupe et veston de couleur bleu-marine avec blouse de la couleur préférée, mais blouse blanche pour occasions spéciales.

M. Louis Ritchot, fils de M. et Mme Gabriel Ritchot, d'Aubigny, a uni sa destinée à celle de Mlle Annette Bouchard, fille de M. et Mme Victor Bouchard de cette paroisse.

M. Laurent Allard, fils de M. et Mme R. Allard, de St-Boniface à celle de Mlle Henriette Vermette, fille de M. et Mme Arcade Vermette, de cette paroisse.

M. Denis Lafond, fils de M. et Mme Nestor Lafond, à celle de Mlle Monique Alarie, fille de M. et Mme Noël Alarie, de Ste-Elisabeth.

SEPTEMBRE

M. et Mme Claude Ayotte ont célébré leur 25e anniversaire de mariage entourés de leurs parents et amis qui se sont rendus à leur résidence.

M. Alfred Théroux, originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., est arrivé à St-Jean-Baptiste comme gérant de la coopérative.

Bienvenue aux Frères R. Caya et G. Beaudry, C.S.V. qui se dévoueront à l'enseignement et s'occuperont du camp liturgique.

M. Barrie Kreitz, fils de M. et Mme Robert Kreitz de Letellier, et converti à la religion catholique, épousait Mlle Carole Valcourt, fille aînée de M. et Mme Roland Valcourt de cette paroisse.

Le 5 septembre, le Club 4-H tenait sa journée de réalisations par une exposition de produits de jardinage suivie d'une vente de légumes.

Mme Adélard Beaudette qui a de la parenté à St-Jean-Baptiste, est décédée à Winnipeg le 5 septembre.

Le 7 septembre, par gracieuseté de la corporation du centenaire, les gens furent invités à assister à la présentation d'un film intitulé "Un siècle d'hommes" et tiré du roman "La petite poule d'eau" de Gabrielle Roy.

Le 9 septembre se tenait à St-Jean-Baptiste la réunion des prêtres de la région pastorale de la Rivière Rouge.

Mme William Armour (Emma Labelle) est décédée le 11 septembre à Keewatin, Ont. Elle était la soeur de Paul Labelle, Mmes Lydia Bissonnette et Edmond Bernier.

## La Chronique Sportive

# Jean Béliveau sera-t-il nommé instructeur l'an prochain ?

Claude Ruel vient d'être diplomatiquement remercié de ses services. La direction du Tricolore exige de ses instructeurs qu'ils dirigent des formations gagnantes et Ruel a été incapable de faire mieux que de conduire les Canadiens à la coupe Stanley à sa première saison, hors des éliminatoires à sa deuxième et en troisième position à sa troisième. Pour Montréal c'est un crime que de ne pas gagner continuellement et ce crime se paye dans la métropole par une promotion, ou un retour aux sources. Claude est revenu d'où il était parti et il est fort probable que peu de ses joueurs vont le regretter. Claude ne quitte pas les Canadiens et les gars vont pouvoir continuer à fraterniser avec lui maintenant qu'il n'est plus leur instructeur. Al McNeil va s'asseoir bien sagement au bout du banc et il va sans doute parvenir à maintenir le Tricolore au troisième rang, une position que la majorité des experts leur destinait. Si les Canadiens connaissent des succès dans les éliminatoires, McNeil recevra un bonus et la permission de négocier avec une autre équipe. Sinon, il se verra offrir un poste dans la grande famille et on demandera à Jean Béliveau de prendre sa place.

Mais le spectaculaire Béliveau acceptera-t-il un poste-piège comme celui d'instructeur? Ses amis souhaitent sans doute que non. Il faut avoir une âme trempée d'acier, être sourd et se conduire comme un ours pour diriger une équipe comme celle des Canadiens. Dick Irvine ne rigolait pas souvent et quand Toe Blake souriait c'était parce que sa partie de golf s'était améliorée. Quand Blake perdait une joute - car on disait toujours que Blake perdait une joute tant il prenait les choses à coeur - les catacombes du Forum tremblaient. Blake pensait qu'au salaire qu'on payait à ses joueurs qu'ils se devaient de gagner. S'il avait fallu que son équipe ne fasse pas les éliminatoires je pense qu'il aurait précipité ses joueurs du ahut de l'édifice Sun Life. Claude Ruel n'était pas de ce genre-là. Il aurait voulu que ses gars jouent sans être continuellement après eux. Il voulait former une machine qui se serait mise en branle dès le premier coup de sifflet. Il a bien préparé la machine mais il a oublié peut-être une chose: la bougie d'allumage. Toe avait ce don, Ruel ne l'avait peut-être pas, mais il n'en reste pas moins vrai que Ruel est un excellent homme de hockey, un gars qui, avec un peu plus de chance, aurait pu bien faire comme instructeur.

L'EXPANSION !

Je ne sais pas si vous avez encore le courage de regarder le hockey qu'on nous sert à la télévision. Je vous avoue que j'en ai de moins en moins et que certaines parties me portent plus au sommeil qu'à une crise cardiaque. Encore chanceux qu'on nous offre les Canadiens à l'écran, mais pouvez-vous vous imaginer ce qui arriverait si on nous servait les Sabres contre les Seals? La simple mention de ces deux noms suffit à me pousser à lire les amusantes pages financières. On y rit pas souvent, je le reconnais, mais au moins on n'est pas sujet à n'avoir que des zéros, même si on a plus de moins que de plus par le temps qui passe. Disons-le tout net je trouve le hockey ennuyant et on aura beau avoir recours à toutes les formes de rhétorique on ne me fera pas croire que le calibre du jeu est meilleur aujourd'hui qu'il était il y a cinq ans. On a procédé trop rapidement et il aurait mieux valu encourager la formation d'une deuxième ligue, comme ce fut le cas au football pour en venir à une amalgame quand le calibre du jeu aurait été acceptable. Au lieu de cela on a pris ce qu'il y avait de meilleur et on l'a dilué tellement qu'il n'y a plus qu'une ou deux équipes qui parviendrait à vaincre les Russes. Et encore faudrait-il jouer selon les règlements de la Ligue Nationale.

Je sais que le calibre du jeu va aller en s'améliorant puisqu'om me le dit. Mais d'où viendront les joueurs? Combien de clubs junior "A" compte-t-on maintenant au pays? Et combien de ces joueurs sont-ils de futures vedettes de la Nationale? C'est là que réside le problème: la mort du hockey mineur et le décès constaté du hockey amateur. Il y a bien les ligues professionnelles mineures, mais ce n'est pas en Floride, ni à Comack, qu'on apprend à jouer au hockey. Il n'y a pas une ligue mineure professionnelle au Canada. Cela me paraît absolument incroyable. Il y avait la Ligue de l'Ouest, mais qu'en a-t-on fait? Il va falloir que les dirigeants des clubs fassent comme on a fait au baseball et qu'ils n'attendent pas que le hockey connaisse le sort du baseball il y a quelques saisons. Il me semble préférable de faire évoluer nos jeunes joueurs à Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Hamilton, Ottawa, Québec, Halifac et Montréal et Toronto s'il le faut, que de les envoyer à Fort-Worth où à Auqamella -by-the-sea! On joue au golf et au baseball dans ces régions mais on n'y apprend pas à jouer au hockey. J'ai l'impression qu'il va falloir attendre longtemps avant que les dirigeants du hockey majeur réalisent l'importance d'une telle ligue !

LA FAUNE ET LA MOTO-NEIGE

On sera peut-être surpris de me voir revenir sur le sujet de la conservation, mais c'est l'usage immodéré du skidoo et autres appareils du genre qui me porte à écrire ces lignes. J'aime les motos-neige. C'est une merveilleuse invention canadienne qui a rendu et qui rendra encore d'immenses services. C'est aussi une saine récréation pour les membres de la famille assez fortunée pour s'en procurer une tunée pour s'en procurer une. Conduite avec intelligence et prudence la moto-neige mérite de se répandre aussi largement que l'automobile. Mais il va falloir qu'on commence à songer sérieusement à passer des règlements sévères pour les imbéciles qui abusent des avantages que procurent ces merveilleux petits véhicules. Vous penseriez qu'on serait satisfait d'une ballade dans la plaine, d'une excursion en régions plus escarpées, d'une course sur un lac gelé? Les gens normaux pensent ainsi. Mais hélas il y a de sinistres imbéciles qui se servent de leur motoneige pour pourchasser le petit gibier d'hiver. Dans certaines régions on a poursuivi des chevreuils jusqu'à épuisement. Dans d'autres on a écrasé des lièvres, massacré des perdreaux,

suite à la page 14

## Nos Lecteurs . . .

Mme E. M. Cowan
Département de Sociologie
Université du Manitoba

Chère Mme Cowan,

Vous trouverez, sous ce pli, le questionnaire que vous m'avez fait parvenir; je l'ai dûment rempli au meilleur de ma connaissance.

Il fait plaisir de pouvoir contribuer à une étude sociologique de la population manitobaine. Cependant il est regrettable que la nomenclature ou le "jargon", si j'ose l'appeler ainsi, de la Science Sociologique ne comporte pas un terme technique moins irritant pour ceux parmi nous qui appartenons aux deux nations fondatrices de ce beau pays, notre CANADA.

L'emploi du mot "Ethnic Groups" peut vous paraître parfaitement convenable en tant que sociologue, mais l'épithète ne fera que froisser les milieux canadiens et anglo-saxons du Manitoba.

Un canadien, né au pays, soit-il d'origine française ou anglo-saxonne, n'accepterа pas une telle incongruité.

En vertu des relations centenaires qui existent encore entre les francophones et les anglophones de notre province et, en fait, du Canada entier, ces deux nationalités méritent certainement que leur appartenance soit considérée plus importante que celle d'une simple éthnie.

Un meilleur choix de mots dans votre missive aurait peut-être expédié votre achèvement.

Vous me permettrez, sans doute, d'exprimer ma surprise en lisant votre circulaire et votre questionnaire-sondage, d'y trouver au moins une vingtaine de fautes de grammaire et de syntaxe.

Les francophones de votre province sont-ils si peu importants aux yeux de l'Université, qu'ils ne méritent pas une lettre de quinze lignes sans y trouver vingt fautes?

Cependant ces mêmes francophones fournissent 80% de leurs impôts au bénéfice de l'Instruction, aussi joyeusement que le font les anglophones.

Le département de français, sans aucun doute, serait heureux de coopérer avec votre département en vous fournissant un service de traduction qui vous éviterait ce malheureux contretemps.

Si non, n'hésitez pas à communiquer avec nous, ce sera avec plaisir et fierté que nous accomplirons ce que nous estimons être notre devoir de Canadien.

Respectueusement,
Lucien Daoust
Suite "A" 518 Aulneau
St-Boniface






















# LES PETITES ANNONCES Composez:

## 247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 – Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 – Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

## A VENDRE

Machine à laver "General Electric" et une malle en très bon état. Composer: 474-2148 ou s'adresser à: 210, ch. Ste-Marie, St-Boniface.
36-479-37C.

## A LOUER

St-Boniface. Logis: 2 pièces. Réfrigérateur et cuisinière. Entrée privée. Libre: 1er janvier. Composer: 453-0920.
36-475-36C.

Près hôpital St-Boniface. Belle grande chambre dans maison moderne. Pour dame tranquille. Prix très raisonnable. Libre: 1er janvier. Composer: 233-5497.
35-474-37C.

Logis: 3 pièces, privé. Non meublé. Au 2e étage. Pour 1 ou 2 adultes responsables, tranquilles, propres, qui travaillent. 153, rue Masson. 233-1844.
33-457-JNO.

Logis complètement privé: 3 pièces. S'adresser à :248, rue Traverse ou composer: 233-3111.
36-482-36C.

Appartements ultra-modernes: 1 et 2 chambres à coucher. $140 - $155. Tapis mur –a mur, rideaux, air climatisé, cuisinière frigidaire de couleur, chauffage électrique. Electricité incluse. 474 Langevin. Composer: 233-1868 après 4 h 30.
36-481-36C.

Appartement: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Cuisinière et réfrigérateur. Adultes de préférence. Composer: 247-2679 après 6 heures.
36-476-37C.

162 rue Bertrand au 1er étage. Logis: 3 pièces avec sous-sol et cour inclus. Complètement privé. S'adresser à: 198, rue Goulet.
36-477-JNO.

Rue Jeanne d'Arc. Logis 1 chambre à coucher. Salle de bains privée. Près hôpital. $70,00 par mois. Appeler Mme Gray: 339-7990 ou 247-9841.
36-486-37C.

Rue Deschambault, 1er étage. Appartement 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Entrée privée. Disponible le 15 décembre. Composer 667-3010 après 6 heures.
36-484 JNO.

A SOUS-LOUER.
Paroisse Précieux-Sang. Enfield Crescent, dans nouvel immeuble. Logis: 1 chambre à coucher avec tapis mur à mur, draperies, salle de bains avec tuiles. Usages de buanderie avec lessiveuse automatique si désiré. Libre: 1er janvier. Composer: 233-1949.
34-469-JNO.

Logis privé: 3 pièces. Non meublé. 1er étage. Près arrêt d'autobus. Libre: 1er janvier. Composer: 233-2520.
36-485-37C.

## DIVERS

COUPLE AVEC ENFANT DE 7 ANS, demande place de concierge, logé, sans salaire, dans immeuble-appartement à St-Boniface. Age: 29 ans. Canadien-français avec expérience comme concierge. Appeler Donat Martel, le jour : 256-4315; le soir après 5 heures. Commercial Hotel: 943-4916, chambre 56.
36-478-36C.

HOMME DE 66 ANS très affectueux, qui ne sort pas, ne fume pas, aime beaucoup la musique, est très honnête et possède bon chez soi désire une compagne de 45 à 55 ans, propre, de bonne apparence, sérieuse et qui aime la danse. Composer: 247-4274.
36-480-36P.

HOMME SERIEUX âgé de plus de 40 ans pour courtes randonnées aux alentours de St-Boniface. Contacter clients. Nous donnons l'entraînement. Envoyer lettre par avion à: S.K. Dickerson, président, Southwestern Petroleum Corp. Ft. Worth, Texas.
36-487-36C.

KLEM'S CATERING

Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer: 256-0101
32-444-TF.

SI VOUS DESIREZ
la meilleur musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc" Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
17-295-JNO.

Mc KEAG HARRIS

Realty Co. Achetons - vendons - ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace. Communiquez avec notre représentant français : Georges GUERTIN. Téléphones: 774-2505 - le soir: 774-6461

**ALEXANDER AGENCIES**
**556, Ch. Pembina**
**Winnipeg 9**

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.
Avons besoin de maisons à vendre ou à acheter pour vous.
Service prompt.
Appeler :
**PIERRE PINEAU**
**269-1591 ou**
**ALEXANDER AGENCIES**
**284-5390.**
26-377-JNO.

**A.J. DESAULNIERS**
**AGENT D'IMMEUBLES**
**369, boul. Provencher.**

ST-BONIFACE.

Maison de revenu ou de famille. En très bon état. Près de tout. Revenu: $115 plus 4 pièces pour propriétaire. Garage double. 2 plomberies. Chauffage: eau chaude, gaz. Prix: seulement $14,500. Comptant requis: $3,500. Balance portée par propriétaire.

ST-BONIFACE.

Immeuble appartements. 14 logis avec 11 places de stationnement. Construction: brique. Revenu annuel: $19,176. Comptant requis: $30,000. Hypothèque à 8 p.c. Pour plus d'information, composer: bureau, 233-1773; le soir 233-5874.
36-483-JNO.



**ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE**
**191, boulevard Dollard**
**ST-BONIFACE**
**A VENDRE**

PARC WINDSOR

Chemin Speers. DOIT ETRE VENDUE. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage huile. Lot: 80' x 150'. Garage. Hypothèque C.M.H.C. $8,500 à 8 1/2 p.c.
Prix: $12,900.

WINNIPEG.

Rue Dorchester. Maison de rapport. Construction: brique. 1 logis de 3 pièces et 2 de 4 pièces avec salles de bains. 3 poêles. 2 réfrigérateurs. Logis au rez-de-chaussée libre. Lot: 50'. Garage. $8,000 comptant. Doit être vendue. Peut être visitée en tout temps.

ST-BONIFACE.

Rue Aulneau. Triplex moderne. Logis de 3 pièces chacun avec salle de bains. Complètement privés. Trois garages. Plancher bois dur. Bardeaux d'asphalte neufs. Propriétaire occupe logis au rez-de-chaussée. Prix : $26,500 à termes.
30-368-36C.

**Appeler: A. Ayotte 233-5845.**
**Larry Legros 253-9312**
30-368-35C.

**FIDELITY TRUST**
**A VENDRE**

St-Boniface.

Maison: 2 chambres à coucher. Sous-sol complet. Double garage. Près écoles et centre commercial. Pour visiter appeler: Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE.

Rue Jeanne d'Arc. Tout près hôpital St-Boniface. Bonne maison de revenu. Très belle localité. Idéal pour personne qui travaille aux hôpitaux St-Boniface ou Taché. Revenu complet: $435 par mois. Sous-sol complet. 3 salles de bains. Grand lot: 70' x 120' avec beaux arbres fruitiers et petite maison avec égouts à l'arrière. Le tout entièrement meublé. Il faudrait voir l'intérieur de cette maison pour l'apprécier. Appeler Louis Combot: 247-5918.

**SI VOUS AVEZ UNE MAISON A VENDRE N'HESITEZ PAS, APPELEZ LOUIS COMBOT: 247-5918. NOUS AVONS DES CLIENTS AVEC ARGENT COMPTANT.**

FIDELITY TRUST
283, av. Portage
Winnipeg.
943-0601.
29-391-36C.





### St-Claude

suite de la page 4

façon, nous sommes fiers de nos jeunes filles. Félicitations pour les succès obtenus.

DEFILE DE NOEL

La tradition du défilé de Noël à St-Claude veut qu'il y ait un char spécial pour la reine du défilé choisie parmi les étudiantes de la 11e et 12e années. Le vote populaire étudiant s'est déclaré en faveur d'Anne Hince de 11e année. Elle sera accompagnée de deux charmantes princesses: Lynne Champagne et Denyse Binne. Beau défilé en perspective!

Aimé-Onil Dépot

### Sport

suite de la page 13

quand on ne cassait pas les jeunes arbres et qu'on ne brisait pas les clôtures. Et je ne parle pas de ceux qui se précipitent au beau milieu de la route, sous les roues d'une automobile ou d'un camion. Ceux-là, hélas! paient bien cher leur étourderie.

Donc si vous êtes l'heureux possesseur d'un skidoo songez donc un instant que vous jouissez d'un privilège que la société vous accorde, d'abord en vous donnant les moyens d'acheter un de ces engins, ensuite en vous faisant vivre dans un pays aux grands espaces. Songez aussi que l'inventeur de ces machines n'a pas voulu créer un instrument de destruction mais un instrument de progrès, favorisant les longs déplacements sur des terrains difficiles d'accès autrefois, et permettant aussi une saine détente à ceux qui peuvent jouir de ce véhicule. Alors pourquoi chercher à détruire? Pourquoi manquer de prudence et mettre en péril votre vie, celle des autres et celle de vos enfants? Une moto-neige ce n'est pas un jouet pour un garçon de huit ans. N'attendez pas d'être en larmes pour réfléchir. Il est alors trop lard. Jouissez de la nature en paix et laissez la paix aux autres. Vous serez heureux ainsi et vous aurez contribué à votre manière à la conservation de notre faune déjà tellement menacée.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ANDRE ROUSSEAU, de la Ville de St-Boniface, au Manitoba, à sa retraite,

TOUTES réclamations contre la succession çi-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 5oo, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le qunize janvier, A.D. 1971.
FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour de décembre, A.D. 1970.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN,
Procureurs de la succession.







## PAUL'S REALTY LTD.

120, boul. PROVENCHER

### Achats, Ventes et Echanges

NORWOOD.
Maison de construction très récente. 5 chambres à coucher. Près Lyndale Drive. Localité très recherchée. Comptant requis: seulement $3,500.

ST-VITAL.
Joli bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Inclus très belle salle de récréation avec bar et garage. Plein prix: $14.500.

A vendre St-Boniface JOLI DUPLEX: 4 et 4, plus grande pièce au sous-sol. 2 salles de bains. Complètement modernes et privés. Plusieurs extras inclus. Très belle localité. Comptant requis: $8,500.

A vendre St-Boniface "WELDING SHOP" avec tout l'équipement inclus, plus maison : 5 pièces, 3 chambres à coucher et garage double. Certainement une aubaine à $19,500.

A vendre Norwood MAISON DE 7 PIECES. Garage. Grand terrain boisé. Prix réduit à $ 10,900.

Service "Multiple listing"

Avons un besoin urgent de maisons, bungalows surtout, dans districts de St-Boniface, Norwood, St-Vital et Parc Windsor.

Paul GAGNON — 32-433-6M. — Nap. GAGNON






Paul Gagnon: 247-9267, Rés: 256-6538
Nap. Gagnon: 247-9267, Rés: 233-3510



## COUPON D'ABONNEMENT

### La Liberté et Le Patriote

Boîte Postale 96, St-Boniface, Manitoba

Veuillez trouver ci-joint la somme de $.......................pour
( ) abonnement, ( ) renouvellement à la Liberté et le Patriote

NOM..............................................................................

ADRESSE.......................................................................

VILLE..................................PROVINCE.......................

DATE............................................. 1 an $5.00

LE JOURNAL

## LE FRANCO-ALBERTAIN

est à la recherche d'un

## RÉDACTEUR-REPORTER

Toute personne intéressée et expérimentée est priée de demander une formule d'offre de services en écrivant à :

Le Directeur,
LE FRANCO-ALBERTAIN
10008 - 109e Rue,
EDMONTON 14e, ALBERTA
Tél: 422-2736 '403'.

# 4e tournoi de lutte de l'institut Louis-Riel

Samedi 5 décembre, l'Institut collégial Louis-Riel fut l'hôte du premier tournoi international de lutte des écoles secondaires au Manitoba. Il y eut des équipes de neuf écoles du Manitoba, de l'Ontario et du Dakota-Nord. Plusieurs spectateurs sont venus de partout. Le manque d'encouragement des adultes de St-Boniface n'empêcha pas le tournoi d'être un grand succès.

M. Alfred Wurr, le champion actuel de lutte au Canada, et le gagnant de la médaille d'argent aux Jeux du Commonwealth, présida aux cérémonies d'ouverture.

Il fallut 100 assauts pour déterminer les quatre gagnants dans chaque catégorie de poids. L'équipe de Walhalla, Dakota-Nord, remporta les honneurs. Lakewood (Kenora) se classa deuxième et Louis-Riel troisième.

Des lutteurs de l'équipe de Louis-Riel se classèrent parmi les gagnants de leur catégorie respective: Jean Bothorel, 1er (poids-115); Maurice Agagnier, 1er (poids - sans limite); Léandre Buissé, 3e, (poids - 130); Denis Lambert, 4e, (poids - 98) et Kelly Gorzen, 4e, (poids - 155).

| École | Points | Rang |
|---|---|---|
| Walhalla (Dakota Nord) | 74 | 1er |
| Lakewood (Kenora) | 54 | 2e |
| Louis-Riel | 28 | 3e |
| Garden City | 22 | 4e |
| Sisler | 21 | 5e |
| River East | 19 | 6e |
| Dakota | 14 | 7e |
| Daniel Mac Intyre | 14 | 7e |
| Windsor Park | 10 | 8e |
| Glenlawn | 8 | 9e |
| Vincent Massey | 8 | 9e |

A noter que la lutte amateur dans les écoles secondaires diffère de beaucoup du genre de lutte que nous voyons à la télévision. On ne doit pas confondre les deux. La lutte pratiquée dans les écoles suit les règlements de la lutte olympique. Toutes prises qui pourraient blesser l'adversaire sont interdites. La lutte olympique est une science, tout à fait le contraire de ce que l'on voit à la télévision. Les organisateurs du tournoi espèrent que le prochain tournoi de lutte qui aura lieu pendant le Festival du Voyageur remportera lui aussi grand succès.

Comité des relations extérieures
Institut Collégial Louis-Riel.



**Lutteurs à l'oeuvre, lors du 4e tournoi de lutte olympique à l'Institut collégial Louis-Riel, la semaine dernière.**

## Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
REGINA, Saskatchewan

### Assemblée

L'assemblée mensuelle ordinaire d'affaires du Conseil Langevin no 4280 aura lieu le vendredi 11 décembre, à 8 heures du soir, au centre social St-Jean-Baptiste.

### Déjeuner-communion

N'oublions pas notre déjeuner-communion et matinée familiale qui auront lieu le dimanche 13 décembre, au Centre social. Les messes à l'église St-Jean-Baptiste auront lieu à 9 h 30 et à 11 h a.m. La matinée familiale suivra le déjeuner. Le prix du couvert est de $1.00 pour adultes et .50 pour enfants. Tous les membres du Conseil Langevin, des Dames de l'Autel, de l'A.C.F.R., de la Fédération, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, etc., sont invités avec leurs familles.

### Félicitations

Au R.P. Marius Bédard, O.F.M., notre aumônier, en l'honneur de qui la classe du degré d'admission du mois d'août a été nommée. Le Père Bédard a aussi reçu le certificat d'honneur. Au frère Bernard Jeannotte pour avoir reçu le trophée et le certificat d'Ex-Grand Chevalier. Le frère Jeannotte est l'Ex-Grand Chevalier immédiat et eut la charge de Grand Chevalier pendant deux termes - 1968-1969 et 1969-1970.

REMERCIEMENTS

A tous ceux qui ont assisté et participé à notre messe commémorative pour nos frères défunts, ainsi qu'à ceux qui ont assisté à notre assemblée mensuelle le même soir.

A tous ceux qui ont assisté, aidé et participé au succès de notre soirée sociale danse-cabaret du 27 novembre.

A tous ceux qui ont assisté au service commémoratif du Conseil Mgr Janssen no 4959 le 11 novembre.

## Début de saison pour les " Voyageurs"

Les "Voyageurs" du Collège de St-Boniface entreprennent leur saison régulière dans la Ligue de l'est du Manitoba, samedi soir prochain alors qu'ils visiteront à Steinbach les Huskies de Steinbach. Ils joueront à St-Boniface le lendemain soir et affronteront de nouveau l'équipe de Steinbach.

Comme l'an dernier, les joutes locales des "Voyageurs" seront disputées à l'aréna Bertrand à 8 h du soir.

Les partisans des "Voyageurs" ont eu un aperçu de l'équipe, vendredi dernier, alors que les anciennes étoiles professionnelles du Manitoba ont eu raison des collégiens 7-6. De l'avis de plusieurs, les "Voyageurs" devraient connaître une bonne saison.

La direction des "Voyageurs" a décidé cette année de mettre en vente des billets de saison, afin de répondre à une demande assez importante. Notons que l'an dernier, les assistances aux parties des "Voyageurs" ont été plus importantes qu'aux parties des Mohawks ou des Saints. On peut obtenir des billets de saison aux endroits suivants: le Collège de Saint-Boniface, soit à la cantine ou à la bibliothèque; le poste C.K.S.B.; le salon de coiffure Marcel, (Place Provencher, angle Provencher et Des Meurons). On peut aussi en commander en composant le numéro 233-1172, au bureau des "Voyageurs".

## MÉMOIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE...

Suite de la page 5

très défavorable de l'homme qui est légitimement le fondateur de la province du Manitoba. (voir Building a Canadian Nation p.p. 412; p. 301).

Ce comité recommande que l'on supprime ces manuels du cours d'études ou que de multiples corrections soient apportées dans une édition revisée. Ce même comité demande aussi instamment que l'on élimine les passages de l'histoire où l'Indien semble méprisé ou dépeint d'une façon très peu favorable. Trop souvent, il paraît n'être que le guerrier meurtrier issu d'un peuple ignorant, prêt à saccager tout au long de sa route.

Au contraire, que les historiens de l'avenir aient le souci de mettre en valeur le soutien et la coopération apportés aux découvreurs par les Indiens. Au lieu de condamner, que l'on apprenne à justifier l'attitude défensive prise par les Indiens face aux blancs envahisseurs.

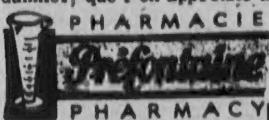
Le manuel présentant l'histoire des Etats-Unis aux élèves de la dixième année est bien fait et mérite d'être retenu pour fin d'études à ce niveau-là.

(à suivre)















## ABONNEMENT SPÉCIAL pour le temps des fêtes

**Abonnez-vous ou abonnez un parent ou un ami**

**PRIX SPÉCIAL DE FIN D'ANNÉE $5.00 pour SEIZE MOIS**



La Liberté et le Patriote
C.P. 96,
St-Boniface 6, Manitoba.

Je soussigné ..............................
Adresse ..............................
désire inscrire un abonnement à la Liberté et le Patriote
Au nom de ..............................
Adresse ..............................

Cette offre est valable du 2 décembre au 1er Janvier 1971.

## À titre de cadeau de Noël

Veuillez trouver mandat ou chèque ci-joint.
Date ..............................
Signature

# Un centre provincial remplacerait le Centre culturel de St-Boniface

Dimanche dernier, 6 décembre, une cinquantaine de personnes se sont réunies en la salle de théâtre du Centre Culturel pour l'assemblée annuelle de la Corporation du Centre Culturel de St-Boniface. A cette occasion huit personnes furent élues, avec mandat de deux ans, au conseil d'administration. A la fin de leur mandat, la corporation du Centre Culturel sera dissoute afin d'en établir une autre au niveau provincial. Ceci en vue d'élargir les cadres du nouveau Centre aux besoins culturels de tous les Franco-Manitobains.

Le nouvel exécutif est composé de MM. Léo Rémillard, président; Fr. Fernand Marion, vice-président; Denis Collette, secrétaire; Denis Chénier, trésorier. Les autres membres du conseil d'administration formeront divers comités dont celui des finances, celui des activités culturelles, etc.

Dans son rapport de président, M. Lucien Loiselle attirait l'attention sur l'accroissement des activités dans le Centre cette année, disant que dernièrement le centre était devenu "une ruche d'activités" diverses. Il insista sur le fait qu'un centre culturel ne pouvait se définir que par la totalité de ses activités. M. Loiselle ajouta qu'il espérait voir dans les prochains conseils d'administration une représentation plus grande des divers organismes qui fonctionnent dans le centre afin d'assurer sa vie culturelle.

Le rapport financier fut donné par Denis Chénier. Il annonça que l'année fiscale serait désormais du 1er avril au 31 mars, suivant celle du gouvernement fédéral. Deux subventions fédérales ainsi que la campagne de souscription lancée par M. Benjamin avaient permis à l'administration sortant de charge de s'acquitter de ses dettes courantes.

Après l'acceptation des rapports les membres de l'assemblée se répartirent en groupes de discussion pour répondre à des questions essentielles à la planification d'un nouveau centre culturel. La première question était inévitable: "Qu'est-ce qu'un Centre Culturel?" Il revenait à définir ce qu'on entend par "culturel". Un des groupes l'a défini comme suit: "Toutes activités qui peuvent servir au développement physique et intellectuel, c'est-à-dire, au développement de la personne entière."

Le groupe trouva cependant difficile d'établir une définition qui plaise à tous et il se rendit compte de l'ambiguïté du mot "culturel". Si l'on veut un centre avec piscine (à moins que ce ne soit une piscine bien spéciale), disait-on, on y introduit l'élément sportif et alors le centre devient un centre de loisirs où l'élément culturel domine. En fin de compte, on a conclu que ce serait la responsabilité de la nouvelle administration de définir le mot "culturel" d'après les définitions présentées par chaque groupe.

Une autre question de prime importance que l'on discuta fut la suivante: "Qui devra financer le nouveau Centre Culturel?" Il a été dit qu'on ne devait pas compter seulement sur les subventions gouvernementales. "En réalité, disait un des membres, l'argent devrait venir du Manitoba et des gens qui se serviront du Centre."

L'assemblée reconnut la nécessité de prévoir pour l'avenir mais en tenant compte des données actuelles. Plusieurs participants se sont demandés si l'on avait prévu de l'espace pour d'autres organismes? M. Loiselle répondit qu'on y avait pensé en prévoyant un certain nombre de salles polivalentes. Il ajouta que la première préoccupation demeurait cependant de pourvoir, dans une mesure raisonnable, aux besoins des organismes existants qui ont fait leurs preuves et ont montré une certaine stabilité. L'assemblée remercia M. Benjamin d'avoir pris l'initiative d'esquisser un plan élémentaire d'un centre culturel. Ce plan faciliterait les rencontres de discussion avec les groupes.

Deux points importants sont ressortis aussi bien des discussions que de la réunion plénière: tout d'abord l'établissement d'un programme en vue d'assurer de la continuité dans les activités; et, deuxièmement, le besoin d'un gérant ou directeur à plein temps qui coordonnerait toutes les activités. Le nouveau conseil de direction du Centre a assuré l'assemblée qu'il se pencherait sur cette question et lui apporterait une réponse.

## AU PLANÉTARIUM

La production traditionnelle de Noël "L'Etoile de Bethléem" sera présentée cette année au Planétarium de Winnipeg, à 8 h 30 p.m. jusqu'au 3 janvier, et les représentations en français auront lieu les 13 et 21 décembre avec M. Yves Fortier comme narrateur.

Les spectateurs pourront admirer le ciel de la Terre Sainte à l'époque de la Nativité, et des illustrations intéressantes serviront à expliquer l'Etoile de Noël.

Le prix d'entrée est de 50 cents pour les enfants au-dessous de 18 ans et de $1.00 pour adultes. On peut se procurer les billets à la porte ou au "Museum Gift Shop" entre midi et 9 h p.m. du mardi au samedi. Pour plus d'information composer: 947-5623.

## AIDE AU PAKISTAN

### 155 PERSONNES DONNENT $5,108.24

OTTAWA—A l'occasion de la réunion régulière du Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne tenue à Ottawa, les 3 et 4 décembre, le Président de la Conférence, Mgr Joseph-Aurèle PLOURDE, est heureux de faire connaître le montant du second chèque qui vient d'être adressé au nom des catholiques du Canada à CARITAS INTERNATIONALIS pour l'aide aux sinistrés du Pakistan.

En effet, 155 donateurs ont versé la somme de $5,108.24 au Pakistan oriental depuis la création du fonds spécial de secours par le Secrétariat général de l'épiscopat, le 19 novembre dernier.

Toute personne désireuse d'aider les victimes du plus grand cataclysme du siècle peut adresser un don en argent ou par chèque au

Secrétariat de l'épiscopat,
pour l'Aide au Pakistan,
90, avenue Parent
Ottawa 2, Canada.

## STE-AGATHE

### Soirée récréative

Les élèves de la 9e année de l'école intermédiaire de Ste-Agathe ont donné une soirée récréative, le jeudi 26 novembre, au gymnase de l'école. Le programme comprenait: chants, dialogues, saynètes, un monologue et un colloque.

Le colloque était au sujet du projet conçu par les élèves d'organiser un voyage éducatif. Avec la coopération de tous, ils sont confiants qu'ils pourront prélever les fonds nécessaires. Un plan qu'on compte réaliser est déjà élaboré.



Procès-verbal de la vingt-quatrième réunion spéciale du soixante-troisième Conseil de Ville de Saint-Boniface, année 1970, convoquée par Son Honneur le Maire, le lundi, vingt-trois novembre, A.D. 1970, à 7 heures du soir.

"dans le seul but d'étudier une demande d'octroi faite par la paroisse cathédrale de Saint-Boniface, dans le but de réaliser l'un des six projets de construction d'une nouvelle cathédrale ou de restaurer l'ancienne cathédrale.

ETAIENT PRESENTS: Son Honneur le Maire (président, les conseillers Gee, Peterson, Farrell, Sparling, St-Hilaire, Ludwick, Lonergan, Couture, Kotowich, Rumsey, Marius et Dennehy.

Son Honneur le Maire ouvrit la seance à 7 heures du soir.

Le greffier de la ville annonce que tous les membres du Conseil ont été avisés verbalement, et ensuite par écrit, que cette réunion devait avoir lieu.

MOTION proposée par St-Hilaire appùyée par Kotowich

**"ETANT DONNE** que la naissance de Saint-Boniface fut marquée par la construction d'une première église en 1818;

**ETANT DONNE** que l'église de Saint-Boniface fut la première construite dans l'Ouest canadien;

**ETANT DONNE** que Saint-Boniface est du fait même, considéré comme le "berceau de la civilisation chrétienne dans l'Ouest canadien;"

**ETANT DONNE** que la cathédrale fut érigée en 1908, et nous rappelle le courage des premiers missionnaires et des pionniers;

**ETANT DONNE** que la cathédrale fut immortalisée par un poète américain, Jonh Whittier Greenleaf, dans le célèbre poème "The Red River Voyageur;"

**ETANT DONNE** que la cathédrale était considérée comme un monument ayant une grande valeur historique non seulement à Saint-Boniface et dans la région métropolitaine de Winnipeg, mais aussi dans tout le Canada et même le continent;

**ETANT DONNE** que la basilique-cathédrale fut détruite par l'incendie le 22 juillet 1968, enlevant ainsi à la ville un de ses plus importants points d'intérêt;

**ETANT DONNE** qu'il est de l'opinion du Conseil municipal et de la population de Saint-Boniface que la basilique-cathédrale devrait être restaurée pour les générations futures;

**ETANT DONNE** qu'il est connu qu'une soumission a été faite en vue de cette restauration, et ce, tout en restant dans les limites de l'argent reçu en assurances;

**QU'IL SOIT ALORS RESOLU** que ce Conseil exhorte les autorités ecclésiastiques à considérer la possibilité de restaurer la basilique-cathédrale suivant les plans et devis déjà soumis, afin que cet édifice demeure comme une partie intégrale de l'histoire de Saint-Boniface, de la région métropolitaine de Winnipeg et du Canada tout entier."

**SPARLING, RUMSEY** proposent l'ajournement. **ADOPTE.**

Son Honneur le Maire quitte son siège et la séance est ajournée à 7 h 4o.

Edward TURNER, Maire.

Maurice PRUD'HOMME, Greffier.

(Annonce payée par le Comité de restauration de la Cathédrale de Saint-Boniface).